

exercices → corrigés p. 166

87 ▶ Écrivez correctement les mots en couleur.

orange – des reflets, des toiles
 bis – des pains, des étoffes
 orange – des rubans, des soies
 ocre – des velours, des laines
 mauve – des lilas, des tulipes
 blond cendré – des cheveux
 châtain clair – des chevelures
 gris foncé – des tailleur

écarlate – des visages, des roses
 grenat – des galons, des vareuses
 pourpre – des taffetas, des jupes
 marron – des yeux, des écharpes
 crème – des papiers, des dentelles
 bleu marine – des tricots
 vert jade – des gants
 rouge sang – des dahlias

88 ▶ Même exercice.

La luzerne faisait des édredons vert d'eau brochés de fleurs violâtre. ↗ É. ZOLA ↘ La jacinthe ouvre ses épis bleu violet. ↗ A. KARR ↙ Des balsamines jaune paille, gris de lin emplissaient une autre vasque. ↗ É. ZOLA ↙ La jument hâ cerise s'en allait au pas. ↗ A. CAHUET ↙ Sur la table étaient rangés des gants prêts pour la vente. Il y en avait de toutes les couleurs, des noir et des blanc, des noisette, des chocolat, des rose, des bleu pâle, des mauve, des vert pistache, des grenadine et des rouge solferino. ↗ H. LAVEDAN ↙ Des papillons posés repliaient leurs ailes fauve. ↗ É. ZOLA ↙ Un propriétaire à la recherche de chevaux pie m'arriva un jour. ↗ CONSTANTIN-WEYER ↙ Des roses feu bercent leur ombre sur les murs. ↗ M. GENEVOIX

nu-, demi-, mi-, semi-

exemples

Nu-jambes ¹	des demi-heures	deux heures et demie
Les jambes nues	des demi-pains	deux pains et demi

à retenir !

- ▶ Les adjectifs **nu** et **demi** placés devant le nom sont **invariables** et s'y joignent par un trait d'union.
- ▶ Placés après le nom, ils s'accordent avec celui-ci : **nu**, en genre et en nombre ; **demi**, en genre seulement.
 Nu-jambes des demi-heures deux heures et demie
 les jambes nues des demi-pains deux pains et demi
- ▶ **Mi** et **semi** sont toujours **invariables** : à mi-hauteur – des visites semi-officielles.
- ▶ **Demi** placé devant un adjectif est **adverbe** : des haricots demi-secs.
- ▶ À **demi**, adverbe devant un adjectif, **refuse le trait d'union**.
 la porte à demi fermée = la porte fermée à demi.

1. On tolérera : nu ou nu pieds, une demi ou demie heure (sans trait d'union).

► **À nu** est un adverbe **invariable** : *une épaule à nu*.

► **Demi** et **nu** peuvent être employés comme **noms**.

L'horloge sonne les demies. – Nous avons bu deux **demis**. – *Cet artiste peint de beaux nus*.

exercice → corrigé p. 166

89 ► Accordez les mots en couleur ; mettez les deux orthographies, s'il y a lieu.

Le volant traça, aux mains du conducteur, deux **demi cercle** précipités. ↗ G. ARNAUD

■ J'avais douze ans et **demi** et j'entrais en troisième. ↗ P. LOTI □ À quatre heures et **demi** nous partions directement pour les champs. ↗ P. LOTI □ Il a bien su ce qu'il faisait en se blottissant à **mi côte**, mon village. ↗ J. RENARD

■ Elle s'était levée **nu jambe** et **nu pied**. ↗ G. DE MAUPASSANT □ Sur le sable on voyait des traces de pieds **nu**.

↗ H. BOSCO □ Il aurait été difficile de faire du guerrier Saïd un paysan ; car il avait du sang des **semi nomade** pasteurs. ↗ J. PEYRE □ Les poussins étaient adorables d'enfance, **demi nu**, la tête ronde, les yeux vifs. ↗ É. ZOLA □ Ce lambeau laissait voir presque à **nu** une épaule hâlée. ↗ TH. GAUTIER □ La vieille horloge pousse lentement ses aiguilles vers les heures et les **demi**. ↗ J. CRESSON □ Si sa fille dessine ou colorie des images, une chanson à **demi voilé** sort d'elle. ↗ COLETTE

Les adjectifs numéraux

exemples

■ **quatre-vingts** ans

■ **les quatre** ailes

quatre-vingt-un pages

les dix mille francs

deux cents pages

des milliers d'insectes

deux cent une pages

l'an mil neuf cent

■ Cette maison a coûté **neuf cent mille** francs.

■ **les cinq dixièmes**

Le bateau est à **neuf cents milles** des côtes de France.

l'horloge sonne six heures.

■ **Les premiers** hommes

■ **Les cinq dixièmes**

La page **neuf cent**

à retenir !

► **Les adjectifs numéraux cardinaux** sont **invariables**, sauf **vingt** et **cent** quand ils indiquent des **vingtaines** et des **centaines entières**.

quatre-vingts, quatre-vingt-un, deux cents, deux cent un pas.

► **Mille**, adjectif numéral, est **toujours invariable**. Mais **millier, million, billion, trillion, milliard** qui sont des noms prennent un **-s** au pluriel.

dix mille francs – des milliers, des millions d'étoiles.

► **Dans les dates, il n'y a pas d'accord**. On écrit **mille ou mil**.

l'an mille neuf cent ou l'an mil neuf cent.

► **Mille**, unité de longueur employée par les marins, est un nom commun et prend un **-s** au pluriel.

We have already walked nine hundred miles.

► **Les adjectifs numéraux ordinaires sont variables.**

the first men – the fifth tenth.

► **Les adjectifs numéraux cardinaux employés comme des adjectifs ordinaires sont invariables.**

the ninth cent = the ninth hundred.

Toutefois, écrivons :

It is two hours... six hours because one understands two coups... six coups.

► Il faut mettre le **trait d'union** entre les unités et les dizaines, sauf si elles sont unies par **et**.

eighteen, cent twenty-six, five hundred twenty and one

exercices → corrigés p. 166

90 ► Écrivez en lettres les nombres suivants.

20 □ 35 □ 80 □ 83 □ 180 □ 186 □ 203 □ 300 □ 580 □ 2 000

91 ► Écrivez en lettres les nombres en couleur.

L'araignée empoignait de ses 8 pattes le bord de la tasse et buvait jusqu'à satiété.

☞ COLETTE □ Pendant 20 minutes, nos 12 chameaux ont aspiré le liquide. ☞ FRISON-

ROCHE □ L'Annapurna est le premier gravi des 14 sommets qui dépassent 8 000

mètres. ☞ L. DEVIES □ Je fais les 100 pas dans le parc, je vais jusqu'au portail voir la

grand-route. ☞ M. CASTELIER □ Gaudissart s'embarque pour aller pêcher 600 000

francs, en des mers glacées, au pays des Iroquois. ☞ H. DE BALZAC □ Le lendemain,

c'est un convoi de 80 voiles qui apparaît. ☞ R. VERCHEL □ Le notaire posa ses besicles.

« J'ai fait le compte, dit-il, ça peut aller bon an, mal an, dans les 350 pistoles, je

dis, se reprit-il, dans les 3 500 francs. » ☞ A. CAHUET □ Saint-Exupéry entreprit de

joindre Rio Gallegos à Punta Arenas... 300 kilomètres séparaient les deux villes.

☞ R. DELANGE

92 ► Écrivez convenablement les mots en couleur.

Dix jours plus tard, c'est un trois-mâts sortant de Calcutta avec six **mille** balles de

riz que Surcouf enlève. ☞ R. VERCHEL □ Les pensées ressemblent à des **millier** de petits

visages. ☞ É. ZOLA □ Des mouches luisantes par **milliard** de **million** font des arabi-

besques. ☞ MICHELET □ La pluie cible l'étang de ses **millier** de piqûres. ☞ É. HERRIOT □

La radio ronronne. C'est le poste de Las Piedras qui émet dans un rayon de **trois**

cent mille. ☞ G. ARNAUD □ Je m'endormis malgré les **mille** bruits du voisinage.

☞ G. MAURIÈRE □ Le premier soir, je me suis endormi à **mille mille** de toute terre

habituée. ☞ A. DE SAINT-EXUPÉRY

93 ▶ Écrivez les dates en lettres.

Richelieu créa l'Académie française en **1635**. □ Victoire de Valmy et proclamation de la I^e République (**1792**). □ Naissance de Victor Hugo (**1802**). □ Découverte du vaccin contre la rage par Pasteur (**1885**).

94 ▶ Écrivez en lettres les nombres en couleur.

Cette rue a **80** numéros. □ J'habite au numéro **80**. □ Cet arbre est âgé de **500** ans. □ En l'an **500**, les Mérovingiens régnaien sur notre pays. □ Cette ligne de chemin de fer mesure **800** kilomètres. □ Au kilomètre **800**, un accident s'est produit.

95 ▶ Faites les accords, s'il y a lieu.

Les **premier** bourgeons. □ Les **première**, les **deuxième**, les **troisième** classes. □ Les **second** rangs. □ Les **seconde** places. □ Les **dixième** de la loterie. □ Les trois **quart** du litre.

tout

exemples

- Toute la classe écoute. **Tous** sont gais. Des sacs **tout** neufs.
- Prenez le **tout** ; je vous ferai un prix.

à retenir !

Tout peut être **adjectif**, **pronome**, **adverbe** ou **nom**.

► Tout est **adjectif** quand il se rapporte à un **nom** ou à un **pronome**.

1. Tout a la valeur d'un **adjectif qualificatif** quand, au **singulier**, il a le sens de **entier** : *toute la classe, à toute vitesse, tout ceci...*
de **seul** : *Pour tout ami, le berger a son chien.*

2. Tout est **adjectif indéfini** quand, au **singulier**, il a le sens de **chaque**, de **n'importe quel** : *à toute minute, à tout instant, en toute occasion...*
et dans **tous les cas au pluriel** : *toutes les villes, à toutes jambes, tous ceux qui...*

► Tout est **pronome indéfini** quand il remplace un nom. Il est alors sujet ou complément : *Tout revit. Le maître donnait à tous des récompenses.*

► Tout est **adverbe**, le plus souvent **invariable**, quand il est placé devant un adjectif qualificatif ou un adverbe.

Les enfants ont des sacs tout neufs (tout = tout à fait).

Tout adroits qu'ils sont, ils ratent le but (tout = si).

La voiture roule tout doucement.

Devant un **adjectif qualificatif féminin** commençant par une consonne ou un **h aspiré**, tout s'accorde par euphonie.

La poule toute blanche a les plumes toutes hérissées.

► Remarque : tout est aussi adverbe dans *tout laine, tout en larmes...*

► **Tout** est un **nom** quand il est précédé d'un article ou d'un adjectif déterminatif. Il ne s'emploie qu'au masculin.
Prenez le **tout**. Des **touts** harmonieux.

► **Tout** devant l'adjectif **autre** :

1. est **adjectif** s'il se rapporte au nom (sens de **n'importe quel**) ;
À **toute autre** ville, je préfère Paris (à **n'importe quelle** ville).

2. est **adverbe** s'il modifie « **autre** » (sens de **tout à fait**).
Il fait de **tout autres** conditions (**tout à fait autres**).

Attention ! on écrit : **de tout côté** ou **de tous côtés**, en **tout sens** ou en **tous sens**.

exercices → corrigés p. 166

96 ► Écrivez correctement **tout** dans les expressions suivantes.

tout les troupeaux

tout mon travail

tout nos ennuis

tout leur bétail

tout les abeilles

tout mes aiguilles

tout ces prunes

tout ses livres

tout votre amitié

tout leurs bourgeons

tout cet attrail

tout leurs fleurs

97 ► Écrivez correctement **tout** (au sens de **tout à fait**).

Des villas **tout** neuves

Des pétales **tout** roses

Des plaies **tout** envenimées

Des prairies **tout** fleuries

Des doigts **tout** gonflés

Des assiettes **tout** ébréchées

Des blés **tout** couchés

Des yeux **tout** rieurs

Des maisons **tout** habitées

Des joueuses **tout** harassées

Des routes **tout** poudreuses

Des herbes **tout** humides

Des filles **tout** heureuses

Des paroles **tout** hésitantes

Des arbres **tout** dépouillés

Des plumes **tout** hérissées

98 ► Accordez **tout** et indiquez-en la nature entre parenthèses.

Il fallait traîner avec soi des cahiers, des livres, mes journées de plein air en étaient **tout** assombries. ↗ P. LOTI ↘ La nuit tombe, vous frôle de son aile **tout** humide. ↗ A. DAUDET ↘ Il évita les flaques d'eau à cause de ses bottines **tout** neuves. ↗ E. MOSFLY ↘ Les chameaux étaient superbes, il y en avait de **tout** tailles, de **tout** âges, de **tout** races. ↗ FRISON-ROCHE ↘ Les peupliers étaient encore **tout** noirs d'hiver, mais bientôt ce serait le temps des peupliers verts. ↗ E. DESCHAMPS ↘ À **tout** autre saison, je préfère l'automne. ↗ G. DROZ

99 ► Accordez **tout**, s'il y a lieu.

Tout les arbres ont perdu **tout** leurs feuilles. ↗ J. RENARD ↘ L'hirondelle recherche la société de l'homme, elle la préfère à **tout** autre société. ↗ MICHELET ↘ Les gens ne semblaient guère s'intéresser aux récits du soldat. Leurs préoccupations étaient **tout** autres. ↗ J. PEYRE ↘ **Tout** les embruns, **tout** les rafales venaient rebondir sur la colline. ↗ L.-F. CÉLINE ↘ J'ouvrais mes narines **tout** grandes. La forêt était **tout**

embaumée d'une odeur de vanille. ↗ A. THEURIET □ Les pruniers étaient **tout** blancs, les pêchers **tout** roses. ↗ POUVILLON □ **Tout** s'embrase, **tout** chante. ↗ G. SAND □ **Tout** se lançaient, attrapaient la piste. Un glisseur tombait et **tout** ceux qui suivaient tombaient. ↗ L. PERGAUD □ Il y avait un nid de chardonnerets rond, parfait, **tout** crins au-dehors, **tout** duvet au-dedans. ↗ J. RENARD

même

exemples

- Ils ont les **mêmes** livres.
- Les canards, **même** petits, aiment l'eau.
- Cette robe me plaît, j'achèterai la **même**.

à retenir !

- **Même** peut être **adjectif indéfini, adverbe ou pronom**.
- **Même** est **adjectif indéfini variable** quand il se rapporte à un nom (dans ce cas, il a le plus souvent le sens de **pareil**, de **semblable**) ou à un **pronome** dans les expressions comme **nous-mêmes, ceux mêmes**.

*Ils ont les **mêmes** livres. – Nous porterons ces sacs **nous-mêmes**.*

- **Même** est **adverbe invariable** quand il modifie un **verbe**, un **adjectif** et quand il est placé après une énumération ou devant le nom précédé de l'article.

*Les poules picorent **même** les petits cailloux.*

*Les canards, **même** petits, aiment l'eau.*

Même les pigeons venaient à son appel.

- **Même** est **pronome** quand il est précédé de l'article et quand il remplace un **nom**.

*Cette robe me plaît, j'achèterai la **même**.*

*Ces livres sont intéressants, procurez-vous les **mêmes**.*

► Remarques

1. **Nous-même(s)** et **vous-même(s)** s'écrivent **avec -s** ou **sans -s**, selon que ces expressions désignent une personne ou plusieurs personnes.

*Le roi disait, en parlant de lui : « Nous étudierons cette affaire **nous-même**. »*

*Nous porterons ces sacs **nous-mêmes**.*

*Monsieur, avez-vous, **vous-même**, vérifié ce travail ?*

*Mes enfants, vous cherchez, **vous-mêmes**, ce problème.*

2. **Même** placé après un ou plusieurs noms est **adverbe ou adjectif indéfini** selon le sens que l'on veut donner à **même**.

*Les enfants **même** (aussi) chantaient.*

*Les enfants **mêmes** (eux-mêmes) chantaient.*

*Les vaches, les génisses, les chiens **même** (aussi) somnolaient.*

*Les vaches, les génisses, les chiens **mêmes** (eux-mêmes) somnolaient.*

Les deux orthographies sont admises.

exercices → corrigés p. 167

100 ► Écrivez *même* comme il convient.

les *même* ouvriers
même les ouvriers
 les *même* maisons
même les maisons

les *même* conseils
même les conseils
 les *même* paroles
même les paroles

les *même* frais
même les frais
 les *même* villes
même les villes

101 ► Accordez *même*. Donnez les deux orthographies s'il y a lieu.

Nous avons ramassé les *même* coquillages. ↗ *Même* les coquillages nous intéressaient. ↗ Les coquillages *même* nous intéressaient. ↗ Nous ramassions les coquillages *même* cassés. ↗ Nous ramassions *même* les coquillages. ↗ Nous avons feuilleté les *même* livres. ↗ Nous conservions *même* les livres en mauvais état. ↗ *Même* les livres d'enfants nous captivaient. ↗ Les livres, *même* usagés, furent vendus. ↗ Les livres *même* nous parlaient de notre enfance. ↗ Nous avons vu les *même* contrées. ↗ *Même* les contrées polaires ont des habitants. ↗ Les contrées *même* les plus reculées ont été explorées. ↗ Des explorateurs séjournent *même* dans les régions polaires.

102 ► Même exercice.

En *même* temps que mes petites jambes, mon esprit s'était éveillé. ↗ P. LOTI ↗ Toute la population est transformée en ouvriers. Les jeunes élégantes contribuent *elle-même* au travail. ↗ THIERS ↗ Les chiens tournent sur *eux-même* comme des fous. ↗ A. DAUDET ↗ Enfants, c'est en *vous-même* que se trouvent les obstacles que vous devez surmonter. ↗ JOUFFROY ↗ Les chaises *même*, les chaises rangées autour de la table commençaient à m'inquiéter. ↗ P. LOTI ↗ Je retrouve tout, l'expression de son regard rencontrant le mien, le son de sa voix, *même* les détails de sa chère toilette. ↗ P. LOTI ↗ Vers la fin de ce jour, sur cette roche, sur la *même*, je suis venu m'asseoir encore. ↗ A. GIDE ↗ Des chardonnerets, des mésanges, des pinsons rentraient *même* dans le galetas. ↗ L. GACHON ↗ Les oiseaux semblent toujours les *même*, ils répètent les *même* appels familiers. ↗ A. THEURIET ↗ Les mottes s'émettent d'*elle-même* en croulant au soleil. ↗ F. PÉROCHON ↗ Tous les changements, *même* les plus souhaités, ont leur mélancolie. ↗ A. FRANCE

*quelque(s), quel(s) que, quelle(s) que**exemples*

- La bergère garde **quelques** moutons.
- Le martinet niche dans **quelque** trou.
- **Quelque** adroits qu'ils soient, ils manquent le but.
- **Quelle** que soit ta force, tu trouveras ton maître.

à retenir !

- **Quelque** peut être **adjectif indéfini ou adverbe**.
- **Quelque** est **adjectif indéfini** quand il se rapporte à un nom, même précédé d'un adjectif qualificatif. Il a souvent le sens de **plusieurs** et prend alors un **-s**.

La bergère garde quelques moutons.

Quelques jeunes élèves jouent dans la cour.

Quelques bonnes paroles que vous lui prodigueriez l'aideront à se consoler.

Il a aussi des sens divers : **un, du, certain, quelconque...** et reste invariable.

Le martinet niche dans quelque trou.

Tu fais preuve de quelque ingéniosité.

- **Quelque** est **adverbe** quand il se rapporte à un **adjectif qualificatif**, à un participe passé, à un adjectif numéral ou à un adverbe. Il a souvent le sens de **si** ou **d'environ**.

Quelque adroits qu'ils soient, ils manquent le but.

Il a quelque cinq cents mètres à faire.

Quelque rapidement que tu fasses, tu manqueras le train.

Toutefois, devant **cent** et **mille**, **quelque** est, selon le sens, adjectif indéfini ou adverbe.

Il a quelque cent mètres à faire (environ cent...).

Il a quelques cents mètres à faire (plusieurs cents...).

Je lui dois quelque mille francs (environ mille...).

Je lui dois quelques mille francs (plusieurs mille...).

- **Quel(s) que, quelle(s) que.** Ces expressions construites avec **être, devoir être, pouvoir être** au subjonctif s'écrivent en deux mots.

Quel, adjectif indéfini, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe dont il est attribut.

Que est **conjonction de subordination**.

Quelle que soit ta force, tu trouveras ton maître.

Quels que soient tes ennuis, réagis.

- Retenons l'orthographe de : **quelque temps, quelque part, quelquefois, quelque chose**.

exercices → corrigés p. 167

103 ► Écrivez correctement les mots en couleur.

Quelque nuage flottaient très blancs avec des franges transparentes. Il n'y avait pas de vent, mais seulement quelque souffle errant. ↗ E. PEROCHON ↗ Le vieux prunier, planté jadis par quelque ancêtre, tendait sur le bleu du ciel le rideau ajouré de ses nouvelles feuilles. ↗ P. LOTI ↗ Caché parmi les rochers, j'attendis quelque temps sans avoir rien vu paraître. ↗ CHATEAUBRIAND ↗ Les idées sont abstraites. Quelque belles qu'elles soient, elles ne suffisent pas au cœur. ↗ M. BARRES ↗ Cependant Falcone marcha quelque deux cents pas dans le sentier. ↗ P. MERIMEE ↗

Il était, **quelque part**, un parc chargé de sapins noirs et de tilleuls. ↗ A. DE SAINT-EXUPÉRY ↗ La demeure du grillon est sur **quelque pente** ensoleillée. ↗ J.-H. FAURE ↗ Par-dessus **quelque maison** et **quelque mur bas** garnis de rosiers on apercevait les remparts. ↗ P. LOTI ↗ **Quelque dernière goutte** de pluie tombèrent et toute cette ombre pleine de lumière s'en alla. ↗ V. HUGO ↗ Jamais pays de plaine, **quelque beau** qu'il fût, ne parut tel à mes yeux. ↗ J.-J. ROUSSEAU ↗ Les rats pillards égrenaient les **quelque raisin** qui restaient. ↗ E. FROMENTIN ↗ Une dizaine de députés siégeaient déjà. **Quelque** quinze autres entrèrent sur les talons du président. ↗ C. FARRERE

104 Accordez *quel*.

quel que soit son humeur
quel que soit son talent
quel que fût son habileté
quel qu'aït été son mérite

quel que soient les résultats
quel que soient les récoltes
quel que soient les couleurs
quel que soient les pays

105 Remplacez les points par *quel(s) que* ou *quelle(s) que*.

Sachons du moins, ... soit notre tâche, l'accomplir d'un cœur simple, avec bonne volonté. ↗ A. FRANCE ↗ Le courage, c'est d'être tout ensemble, ... soit le métier, un patricien, un philosophe. ↗ J. JAURES ↗ Il était d'emblée familier avec les clients ... ils soient. ↗ G. SIMENON ↗ Sa petite main laissa échapper une canne de jonc. Je la pris, je résolus, ... fussent mes périls à venir, de n'avoir plus d'autre arme ↗ A. DE VIGNY ↗ ... soient l'heure et la saison, c'est toujours un lieu sans pareil que ces jardins de Versailles. ↗ H. DE REGNIER ↗ ... soit la destinée de mes travaux, cet exemple, je l'espère, ne sera pas perdu. ↗ A. THIERRY

chaque, chacun, maint, nul, tel, tel quel

exemples

- **Chaque** livre vaut deux cents francs.
- Ces livres valent deux cents francs **chacun**.
- **Maint** livre, **mainte** peine, **maints** soucis, **mantes** fois.
- **Nul** chant, **nulle** offense, un devoir **nul**, une copie **nulle**.
- **Tel** enfant, **telle** fille, **tels** villages, **telles** villes.
- Je laisserai le jardin **tel quel**, la maison **telle quelle**.

à retenir !

► **Chaque** est un **adjectif indéfini** qui marque toujours le singulier.
Chacun est un **pronome indéfini**.

Chaque livre vaut deux cents francs.
Ces livres valent deux cents francs **chacun**.

► **Maint** est **adjectif indéfini**.

Maint livre, **maints** objets, **mantes** fois (toujours pluriel).

► **Nul et tel sont adjectifs** quand ils se rapportent à un **nom** :

1. nul est **adjectif qualificatif** au sens de **sans valeur** ;
un résultat **nul**, une composition **nulle**.

2. tel est **adjectif qualificatif** au sens de **pareil, de semblable, de si grand...**

De tels hommes honorent la patrie.
Il poussa un tel cri qu'il nous fit sursauter.

3. nul et tel sont adjectifs indéfinis dans les autres cas.

On n'entendait nul bruit.
Vous prendrez tel chemin que vous voudrez.

► **Nul et tel sont pronoms indéfinis** quand ils remplacent le nom.

Nul ne peut se vanter de se passer des hommes. ↗ SULLY-PRUDHOMME
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera. ↗ RACINE

► L'expression **tel quel** est une **locution adjective indéfinie** qui s'accorde avec le nom auquel elle se rapporte.

Je laisserai le jardin tel quel, la maison telle quelle.

Attention ! ne confondons pas **tel quel** avec **tel qu'elle** qui peut faire **tel qu'il**.

► Retenons l'orthographe de **nulle part**, adverbe.

exercices → corrigés p. 167

106 Mettez *chaque* ou *chacun*. Indiquez leur nature entre parenthèses.

Il y a une abeille dans ... fleur. □ Une lumière brille dans ... maison. □ Le professeur signalait les erreurs de ... □ Des fleurs égayaient ... fenêtre. □ Ces albums valent cent francs ... □ Ces robes coûtent mille francs ... □ Nous allions ... de notre côté. □ ... décorait l'arbre de Noël. □ Une place pour ... chose et ... chose à sa place.

107 Écrivez correctement les mots en couleur.

De chaque **pli** du sol, de chaque **rangée** des chaumes grisâtres, des alouettes s'élançaient. ↗ E. MOSELLY □ La poussière des routes était devenue trop légère et chaque **souffle** la soulevait. ↗ A. GIDE

108 Même exercice.

tel père	tel lois	les réponses nul	maint villes
tel livres	nul appel	les efforts nul	maint occasion
tel ardeur	nul envie	maint fois	maint hameaux

109 Accordez *tel quel* dans les expressions suivantes.

une maison tel quel	des jardins tel quel	des robes tel quel
un bâtiment tel quel	des salles tel quel	des albums tel quel

110 Écrivez correctement les mots en couleur.

Papa pouvait rester de longs mois sans colère, **tel** ces virtuoses qui demeurent toute une saison sans toucher à leur instrument. **Tel** une bulle de savon, la colère s'évanouissait soudain. ↗ G. DUHAMEL ↗ **Tel** furent les premières paroles qu'il nous adressa. ↗ J. GIRARDIN ↗ Et les vignes, et les bois, et les sentiers de montagnes, comment se lasser d'un **tel** pays ? ↗ P. LOTI ↗ **Tel** est pris qui croyait prendre. ↗ J. DE LA FONTAINE ↗ Si les loups mangeaient **maint** bête égarée, les bergers de leur peau se faisaient **maint** habits. ↗ J. DE LA FONTAINE ↗ Les enfants entamèrent une **tel** bataille de boules de neige que Raoul dut éléver la voix pour ramener le calme. ↗ B. CLAVEL ↗ Je découvre entre elle et moi **maint** traits de ressemblance. ↗ A. GIDE

111 Même exercice.

Tel quel, notre moulin, je l'aimais bien, avec son gros dos de lapin. ↗ L. MERCIER ↗ Une goélette corse allait faire voile pour Ajaccio. Il y avait deux chambres **tel quel**. ↗ P. MERIMÉE ↗ **Tel quel**, l'œuvre de J. Bidermann apparaît comme celle d'un artiste sincère, épris de son métier. ↗ P. IMBOURG ↗ La verrerie flamboyait [...] **nul** cri, **nul** parole : la bouche humaine, ici, n'avait pas trop de tout son vent. ↗ G. DUHAMEL ↗ Les objets indifférents sont **nul** à mes yeux. ↗ J.-J. ROUSSEAU ↗ Insignifiantes histoires. **Tel qu'elle** sont, elles composent cependant pour moi l'image vague d'une enfantine grandeur. ↗ J. GUEHENNO ↗ **Nul** n'est prophète en son pays. – Il n'y avait du reste pas un seul promeneur **nul** part. ↗ P. LOTI

Ne pas confondre

ces/ses

exemples

- Il a égratigné **ses** mains à **ces** buissons.
- Il a égratigné **sa** main à **ce** buisson.

à retenir !

- **Ces** est un **adjectif démonstratif**, pluriel de **ce**, de **cet** ou de **cette**.
- **Ses** est un **adjectif possessif**, pluriel de **son** ou de **sa**.
- Il faut écrire **ses**, quand, après le nom, on peut dire **les siens**, **les siennes**.
Il a égratigné ses mains (les siennes).

exercices → corrigés p. 167

112 Mettez les mots en couleur au pluriel, dans 1. ; au singulier, dans 2.

Modifier les accords, s'il y a lieu.

1. Dans **cette** forêt, Paul va avec **son** frère ramasser des champignons. ↗ Loïc a laissé **cette** image dans les pages de **son** livre. ☐ Jean et **son** camarade sont montés sur **ce** manège.
2. La rivière dessine **ses** méandres dans **ces** prairies. ☐ Ces disques compacts sont abîmés, car Vanessa ne les range pas dans **ses** boîtes. ☐ Annie met **ses** livres sur **ces** rayons.

113 Remplacez les points par **ces** ou par **ses**.

Une échasse arrive sur ... longues jambes d'or, elle ouvre ... ailes bleues, s'asseyant légèrement sur le ressort de ... genoux et s'élance. ↗ J. GIONO ☐ J'aime à regarder de ma fenêtre la Seine et ... quais par ... matins d'un gris tendre qui donnent aux choses une douceur infinie. ↗ A. FRANCE ☐ ... départs, ... emballages puérils de mille objets sans valeur appréciable, ce besoin de tout emporter, ... adieux à de petites créatures sauvages, ça représente toute ma vie. ↗ P. LOTI ☐ L'immense baie se déploie avec ... îles frangées de cocotiers, ... pics et ... croupes qui se chevauchent, s'enchevêtrent sur un fond éclatant. ↗ R. VERCHEL ☐ C'était une de ... heures où le temps coule comme un fleuve tranquille. ↗ A. FRANCE ☐ Connaissez-vous l'automne avec ... burrasques, ... longs soupirs, ... feuilles jaunies, ... sentiers détremplés, ... beaux couchers de soleil, ... flaques d'eau dans les chemins ? Je suis au nombre de ceux qui aiment ... choses. ↗ G. DROZ ☐ Voyez ... artichauts, ... belles carottes et ... asperges qu'on met en d'élegantes bottes. ↗ DAUBRÈE

se/ce

remarque

Se et s' appartiennent au **verbe pronominal**.

exemples

- Ce petit lézard vert **se glisse** sous les pierres (*verbe pronominal se glisser*).
- Ce dont vous parlez m'intéresse beaucoup.

à retenir !

- **Ce** est un **adjectif** ou un **pronome démonstratif**.
- **Se** est un **pronome personnel réfléchi**. Il ne s'écrit « **se** » que dans les **verbes pronominaux** ; en les conjuguant, on peut remplacer **se** par **me, te...**
Je me glisse, tu te glisses, il se glisse...

Dans tous les autres cas, il faut écrire ce.

Ainsi, dans : **ce dont vous parlez**, **ce** ne peut pas se remplacer par **me, te...**

► Remarque

Se, pronome personnel réfléchi, est toujours complément d'objet ou d'attribution :

1. **complément d'objet direct** ;

*La vague **se** brise sur les rochers.*

2. **complément d'objet indirect** ;

*Ils **se** sont écrit pendant les vacances.*

3. **complément d'attribution**.

*Ils **se** sont donné quelques jours de repos.*

► Dans les verbes essentiellement pronominaux comme : *s'emparer, se blottir, s'enfuir*, etc., **se** ne peut se séparer du verbe et ne s'analyse pas.

exercice → corrigé p. 168

114 Remplacez les points par **ce**, **se** ou **s'**. Justifiez l'emploi de **se** ou de **s'**, en écrivant l'infinitif du verbe pronominal entre parenthèses.

Quatre jeunes têtes ... penchaient sous ... rayon intime et réchauffant. ↗ A. DAUDET

↗ Après le repas, ... chat ... tenait assis devant les chenets. ↗ T. DEREME ↗ On m'avait appris à réciter à peu près décemment les vers, ... à quoi déjà m'invitait un goût naturel. ↗ A. GIPE ↗ Chacun croit fort aisément ... qu'il craint et ... qu'il désire.

↗ J. DE LA FONTAINE ↗ Les villes flamboient ; les villages ne ... doutent pas de tout ... qui ... passe à cette heure de minuit. ↗ L. LARGUIER ↗ Le fond de la vallée ... enfume d'un brouillard blanc qui ... affile, ... balance, et ... étale comme une onde.

↗ C. COETTE

c'est/s'est, c'était/s'était

remarque

Se et s' appartiennent au verbe pronominal.

exemples

- C'est un hérisson qui **s'est caché** dans l'herbe (*verbe pronominal se cacher*).
- C'était un hérisson qui **s'était caché** dans l'herbe.

à retenir !

► **Se ne s'écrit « se » que dans les verbes pronominaux ; en les conjuguant, on peut remplacer se par me, te...**

Je me suis caché, tu t'es caché, il s'est caché.

► **Dans tous les autres cas, il faut écrire ce.**

Ainsi dans : *c'est un hérisson, c'a le sens de cela.*

De plus, cette expression **ne peut pas se conjuguer à toutes les personnes.**

exercices → corrigés p. 168

115 Remplacez les points par ce, c' ou par se, s'. Justifiez l'emploi de se ou de s' en écrivant l'infinitif du verbe pronominal entre parenthèses.

Dehors ... est le printemps et de nouveau la coupe de l'année ... est remplie d'une liqueur toute prête à déborder. ↗ P. CLAUDEL ↗ ... est depuis ce jour-là que Line ... est faite la grande sœur des bêtes. ↗ SEVERINE ↗ Une poule ... était réfugiée sous le hangar, les canards ... étaient traînés près du mur. ↗ G. CHERAU ↗ Annapurna ! Plus encore qu'un triomphe sur la nature, ... est une victoire sur soi. ↗ L. DEVIES ↗ En somme, ... était là, sur l'échafaudage, qu'on ... sentait maître de sa force. ↗ H. POULAILLE ↗ Les collines caillouteuses ... sont de nouveau couvertes de pampres. ↗ E. LABAT

116 Remplacez les points par ce, c' ou par se, s'.

La première enfance du petit Pierre, ... fut un enchantement d'images. ↗ A. CAHUET ↗ On ne mangeait pas les châtaignes desséchées, ... eût été impossible, on les suçait. ↗ J'AUBERT ↗ Tous ... sont regardés et maudissaient l'orage. ↗ J. VALLÈS ↗ Quoique ... soient différents acteurs qui paraissent, ... est toujours le même théâtre. ↗ H. DE BALZAC ↗ Le brouillard qui flottait sur l'eau ... était peu à peu retiré. ↗ G. DE MAUPASSANT ↗ Un jour, il ... est dit que ... n'était peut-être pas nécessaire d'avoir des ailes ou des nageoires pour voyager. ↗ J.-M. G. LE CLÉZIO

c'est/ce sont, c'était/c'étaient

exemples

- C'est un vieux chien. **Ce sont** de vieux chiens.
- C'était un bouvreuil. **C'étaient** des bouvreuils.
- C'est lui, c'est elle. **Ce sont** eux, **ce sont** elles.
- J'aime trois fleurs : **ce sont** la rose, l'œillet, la tulipe.

à retenir !

- Le verbe **être**, précédé de **ce** ou de **c'**, se met généralement au pluriel s'il est suivi d'un nom au pluriel, d'une énumération, ou d'un pronom de la 3^e personne du pluriel.
- Remarque : l'usage admet l'accord au pluriel ou au singulier.

exercices → corrigés p. 168

117 Remplacez les points par **c'est** ou par **ce sont**.

Ce que, dans son pantalon, le bébé aime le mieux, ... la poche. ↗ G. DROZ ↗ ... des chants de laboureurs, des voix d'enfants, des piaulements d'animaux. ↗ M. DE GUERIN
 ... de beaux hêtres dont les ramures grises se détachent nettement sur le ciel.
↗ A. THEURIET ↗ Mes semblables, ... ceux qui m'aiment et ne me regardent pas.
↗ A. MALRAUX ↗ Quelle féerie ! ... le royaume du Fer où règne Sa Majesté le Feu.
↗ G. DE MAUPASSANT ↗ Ceux qui vivent, ... ceux qui luttent. ↗ V. HUGO

118 Remplacez les points par **c'était** ou par **c'étaient**.

Ce que j'aimais dans ces expéditions, ... l'ombre, la fraîcheur, le concert des insectes dans l'éveil du jour, les halètements de l'orage. ↗ G. DUHAMEL ↗ Pendant qu'ils erraient au milieu des nuages, une lumière brilla : ... des étoiles qui s'allumaient à l'horizon. ↗ R. DELANGE ↗ ... une petite pièce modestement meublée. ↗ A. THEURIET ↗ À qui prétendait que ... là des tâches dévolues aux seules femmes, il pourrait rire au nez. ↗ P.-J. HELIAS ↗ ... quelques allées étroites bordant des carrés de légumes pour la nourriture de la famille. ↗ LAMARTINE ↗ Ce qu'on apercevait de plus loin, ... un groupe de grands chênes. ↗ E. FROMENTIN ↗ ... le colonel, sa fille, leurs domestiques et leurs guides. ↗ P. MERIMÉE

119 Remplacez les points par **ce fut** ou par **ce furent**.

La brume s'abattait, impalpable, sur son dos ; bientôt ... le déluge d'un orage de montagne. ↗ C. GONNET ↗ Après les chaussures, ... le tour des chemises, puis des cravates. ↗ H. TROYAT ↗ La brise se leva ; ... d'abord, dans le lointain, le chuchotement de la marée montante. ↗ A. BAILLY ↗ Les hennetons lui fournirent la pâtée quotidienne, puis ... les nids des petits oiseaux. ↗ L. PERGAUD

L'accord des verbes

L'infini^{tif}

exemples

- Les pierres parlent à ceux qui savent les entendre.
- On voit les fourrures lisses luire au soleil.
- À cette minute luirent¹ sur sa tête quelques étoiles.

à retenir !

- L'infini^{tif} est invariable.
- Il ne faut pas confondre l'infini^{tif} en -ir avec la 3^e personne du pluriel du passé simple en -irent. Quand on peut mettre le verbe à l'imparfait, il faut écrire la terminaison -irent du passé simple.

exercices → corrigés p. 168

120 Remplacez les points par la terminaison à l'infini^{tif}.

Parfois les hirondelles volaient si haut que l'œil s'éblouissait à les suivir.... ↗ A. GIDE
 □ Les papillons se sauvaient par-dessus le mur ; je me hissais jusqu'au faîte pour les regard... fui.... ↗ P. LOU □ Il sembla explorer tous ces visages que nous formions dans l'ombre, les mesur..., les reconnaît.... ↗ C. PLISNIER □ Il regarde au-dessus de lui les raisins pendr... comme autant de vases d'albâtre emplis de nectar. ↗ PESQUIDOUX
 □ Les fleurs vont éclor..., l'insecte butine. ↗ G. GEOFFROY □ Le vacarme de l'eau s'enflait jusqu'à les étourdi.... ↗ M. GENEVOIX □ Des nuages passent si vite qu'on a juste le temps de les voi... et de les salut... de loin. ↗ H. BACHELIN □ Des années se passent, on devient vieux, on voit les amis disparaît.... ↗ A. THEURIET

121 Remplacez les points par la terminaison -ir(e) ou -irent. Justifiez la terminaison -irent en écrivant l'imparfait entre parenthèses.

La panthère étendit violemment ses pattes comme pour les dégourdir.... ↗ H. DE BALZAC □ Les bourgeons des marronniers gross... en quelques jours. ↗ R. VINCENT □ Il découvrit des escargots et se mit à les recueill... dans sa casquette. ↗ A. LAFON □ Des bêtes jaill... des buissons. Naoh reconnut qu'elles fuyaient un ennemi considérable. ↗ J.-H. ROSNY AÎNÉ □ Ses lèvres, comme un bouton de rose cueilli le matin, semblaient langu... et souri.... ↗ CHATEAUBRIAND □ Les astres du ciel pâl..., effacés par le jour qui montait. ↗ A. DAUDET

1. Luire peut indifféremment faire au passé simple : luisirent ou luirent.

L'accord du verbe

conseil : S'arrêter à chaque verbe et chercher le sujet.

exemples

- Sous les coups du mistral ou de la tramontane, la porte **saute**, les roseaux **crient**... ↗ A. DAUDET
- Le blé et l'orge **balançaien**t leurs épis. ↗ J. JAUBERT

à retenir !

- ▶ Le **verbe** s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son **sujet**.
- ▶ On trouve le sujet en posant la question **qui est-ce qui** ?
- ▶ **Deux sujets singuliers valent un sujet pluriel.**
Qui est-ce qui **saute** ? **la porte** (3^e pers. du sing. : saute).
Qui est-ce qui **crient** ? **les roseaux** (3^e pers. du plur. : crient).
Qui est-ce qui **balançaien**t ? **le blé et l'orge** (3^e pers. du plur. : balançaien).

exercices → corrigés p. 168

122 Écrivez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.

Dans l'atmosphère rajeunie, un peuple d'oiseaux **siffler**, **chanter**, **gazouiller**, **crier** et des légions d'ailes **tourbillonner** et **planer**. ↗ F. DE CROISSET □ La forêt et la prairie **résonner** de mille chansons. ↗ B. DE SAINT-PIERRE □ Sur la piste monotone, la chaleur **sembler** augmenter. Mais des papillons me **distraire**. ↗ F. DE CROISSET □ Alors les sources **chanter**, les étangs **allumer** des petites flammes. ↗ A. DAUDET

123 Mettez les verbes en couleur à l'imparfait de l'indicatif.

Le vent **souffler** furieusement et de gros nuages **rouler** sous la lune. ↗ M. AUDOUX □ Un fruit des colonies, un oiseau de là-bas, un coquillage **devenir**, pour moi, tout de suite, des objets presque enchantés. ↗ P. LOTI □ L'herbe sombre et une double ligne d'arbres **indiquer** le cours de la rivière. ↗ M. ARLAND □ La curiosité et un goût enfantin de la frayeur **prendre** le dessus. ↗ M. CARDINAL □ La neige **tomber**. Les broussailles qu'elle **courrir** peu à peu et la ligne sombre du bois **disparaître** derrière le rideau des flocons. ↗ L. HÉMON □ Delphine et Marinette **étudier** leur géographie dans le même livre. ↗ M. AYME

L'inversion du sujet

conseil : S'arrêter à chaque verbe ; éviter les pièges.

exemple

- Cette campagne, où **abondaient** les friches, m'enchantait. ↗ É. HERRIOT

à retenir !

- Quelle que soit la construction de la phrase, le verbe s'accorde toujours avec son sujet.

exercices → corrigés pp. 168-169**124 Écrivez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.**

De la plaine monter l'odeur de l'humidité féconde et le chant du premier soleil.
 ↗ P. MÉJA □ Au loin, dans la nuit, résonner sur la neige les sabots d'un cheval, tinter un grelot. ↗ M. COLMONT □ Puis commencer les chants. Du sillon l'alouette va montant et chantant. ↗ J. MICHELET □ Les pierres du chemin que broyer les roues des chariots, les maigres buissons que tourmenter le vent et que tondre la dent avide des moutons, étaient plus heureux que lui. ↗ E. MOSELLY □ Je vais vous dire ce que me rappeler tous les ans le ciel agité de l'automne et les feuilles qui jaunissent. ↗ A. FRANCE

125 Écrivez les verbes en couleur à l'imparfait de l'indicatif.

Dans l'air transparent où passer de grandes lueurs, une légère teinte d'émeraude souligner les contours des crêtes. ↗ G. GIGNOUX □ Le parquet disjoint s'encombrer de paniers où sécher les prunes. ↗ A. CAHUET □ La scène avait plus de solennité que n'en mériter les funérailles d'un chat. ↗ TH. GAUTIER □ J'aimais mon père d'une tendresse de plus en plus intense s'augmentant de l'admiration ébahie que m'inspirer son ingéniosité et son adresse. ↗ TH. DE BANVILLE □ Autour du front uni et bas, comme l'exiger les lois de la beauté antique, se masser des cheveux d'un noir de jais. ↗ TH. GAUTIER □ Hors des pâtés de maisons basses surgir tout à coup quelque gratte-ciel insolent. ↗ H. TROYAT □ Je découvris, sur un espace couvert où s'attarder des pans de neige, un peuple de petits crocus blancs. ↗ A. GIDE □ Un étroit jardin, où fleurir des lis, nous séparer de l'église et du cimetière. ↗ É. HERRIOT □ Le soleil doré, empourprer et allumer les tulipes, et, tout autour, tourbillonner les abeilles, étincelles de ces fleurs de flamme. ↗ V. HUGO

Le sujet *tu***conjugaison de quelques verbes**

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
tu chantes	tu chantais	tu chantas	tu chanteras
tu finis	tu finissais	tu finis	tu finiras
tu entends	tu entendais	tu entendis	tu entendras

à retenir !

- À tous les temps, avec le sujet **tu**, le verbe se termine par **-s**.
- Exceptions : **tu veux**, **tu peux**, **tu vaux**.

exercices → corrigés p. 169

126 Mettez à la 2^e personne du singulier du présent et de l'imparfait de l'indicatif les verbes suivants.

plier ↗ cueillir ↗ atteindre □ tenir ↗ faire ↗ pouvoir ↗ croître.

127 Mettez les verbes au passé simple et au futur simple.

tu les oublier	tu leur donner	tu lui écrire	tu nous conduire
tu lui préter	tu le plaindre	tu les croire	tu leur répondre

128 Écrivez les verbes en couleur comme il convient.

Oh ! les lilas surtout, vois comme ils grandissent ! Leurs fleurs que tu **baiser** (imparf.) en passant, l'an dernier, tu ne les **respirer** (fut.), mai revenu, qu'en te haussant sur la pointe des pieds, et tu **devoir** (fut.) lever les mains pour abaisser leurs grappes vers ta bouche... Et les violettes elles-mêmes, écloses par magie dans l'herbe, cette nuit, les **reconnaître** (prés.)-tu ? Tu **se pencher** (prés.), et comme moi tu **s'étonner** (prés.) : ne sont-elles pas, ce printemps-ci, plus bleues ? Non, non. tu **se tromper** (prés.), l'an dernier, je les ai vues moins obscures, d'un mauve azuré, ne **se souvenir** (prés.)-tu pas ?... Tu **protester** (prés.), tu **hocher** (prés.) la tête... Regarde comme moi, ressusciter et grandir devant toi les printemps de ton enfance... ↗ COLETTE, *Les Vrilles de la vigne*, Ferenczi

129 Mettez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.

Surveille bien le passage des papillons rouges. Tu **n'avoir** qu'à aller dessous l'arbousier. Tu **rester** un moment sans bouger. Tu **regarder** en l'air, tu **regarder** l'envers des feuilles. Alors, tu les **voir** ; ils sont rouges ; mais ils ont aussi trois grosses taches noires. Ce ne sont pas des taches, ce sont des bandes, tu **savoir**. Alors, voilà ce que tu **faire** : d'abord, tu **rester** au plaisir de les **regarder**. Puis, tu **aller** dans mon bureau, et, à droite de la bibliothèque, dans le coin, il y a mon filet à papillons. Tu le **prendre**. Tu **revenir** dessous l'arbousier. Tu **choisir** avec l'œil un rameau où ils sont trois ou quatre à dormir sous l'envers des feuilles. Quatre, pas plus. Les autres, il faut les laisser. Tu **remonter** doucement ton filet et puis tu les **prendre**. ↗ J. GONO, *L'Eau vive*, Gallimard

Le sujet **on**

attention ! On veut le **verbe** à la 3^e personne du **singulier**.

exemples

- Devant le grand feu, **on oubliait** le froid. ↗ G. DROZ
- J'ai des mots d'enfant ; **on les retient**, **on me les répète**. ↗ J.-P. SARTRE

à retenir !

On peut se remplacer par **l'homme** ; c'est un pronom indéfini, masculin, singulier, toujours sujet du verbe.

Remarques

1. L'adjectif qualificatif et le participe passé qui se rapportent à **on** sont généralement au masculin singulier.

On était devenu des cocons, des chrysalides. ↗ P. LOTI

2. Toutefois, si **on** désigne d'une manière précise une femme ou plusieurs personnes, l'adjectif qualificatif et le participe passé peuvent être au féminin ou au pluriel.

On dort entassés dans une niche de terre battue. ↗ P. LOTI

exercices → corrigés p. 169**130** Mettez les verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

Ex. : On oublie, l'homme oublie. – On oubliait, l'homme oubliait.

on étudier	on me peser	on leur fournir	on les éclairer
on pâlir	on lui écrire	on leur parler	on les réussir

131 Mettez les verbes en couleur à l'imparfait de l'indicatif.

On **cheminer** le long des allées, on **se pencher** sur les châssis, on **ramasser** une prune, on **admirer** le velours pointillé d'une scabieuse nouvelle. ↗ J. CRESSOT □ On ne **voir** pas la mer, on **l'entendre** ; on la **sentir**. ↗ G. FLAUBERT □ La digestion faite et la sueur essuyée, on **entrer** dans l'eau jusqu'à mi-jambes et l'on **poursuivre** sous les pierres bleues des petits poissons qu'on n'**attraper** pas. ↗ J. VALLÉS □ Enfin, on **s'éveiller**, on **s'étirer** en prenant des poses. Puis, tout à coup, on **commencer** des courses folles, très légères ; à deux mains, on **tenir** les coins de son tablier qu'on **agiter** tout le temps en manière d'ailes. ↗ P. LOTI

132 Écrivez **tomber, partir, venir, aller, arriver** à la 3^e personne du singulier du plus-que-parfait. Employez successivement **il, elle, on**.**Le sujet qui****exemples**

■ Je regardais mon grand-père faire sa barbe, c'est **moi qui commençais** à faire mousser le savon. ↗ GIRARDIN

■ Nous entendions couler des **ruisseaux qui roulaient** des graviers et des pierres et bouillaient au bas de petites chutes invisibles. ↗ M. PAGNOL

à retenir !

► Le pronom relatif **qui** est de la même personne que son **antécédent**. Lorsque le sujet du verbe est **qui**, il faut donc chercher son **antécédent**. Dans le premier exemple, l'antécédent de **qui** est **moi**, 1^{re} pers. du sing. : donc **commençais**.

Dans le second exemple, l'antécédent de **qui** est **ruisseaux**, 3^e pers. du plur. : donc **roulaient** et **bouillonnaient**.

► **Remarque** : **qui** peut être aussi **complément** ; il est alors précédé d'une préposition : **à, de, pour, après, avec...**

L'homme à qui nous avons affaire n'est pas des plus fins de ce monde. ↗ MOLIÈRE

exercices → corrigés pp. 169-170**133 Conjuguez à toutes les personnes du présent et du passé composé.**

C'est lui qui **crier**, c'est lui qui **servir**, c'est lui qui **se cacher**.

134 Mettez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.

Je t'adore, Soleil, Toi qui **sécher** les pleurs des moindres graminées. ↗ E. ROSTAND ↗
Il faut recommencer une jolie grimpade au milieu du fracas des pierres qui **s'écraser**, **se désagréger** et **rouler**. ↗ P. LOTI ↗ Étoile qui **descendre** sur la verte colline... Où t'en vas-tu dans cette nuit immense ? ↗ A. DE MUSSET ↗ Viens, toi qui **l'ignorer**, viens que je te dise tout bas : le parfum du bois de mon pays égale la fraise et la rose. ↗ COLETTE ↗ Alors, maman, tu travailles pour l'humanité, toi qui **préparer** un homme. ↗ C.-L. PHILIPPE

135 Mettez les verbes en couleur à l'imparfait de l'indicatif.

Mon grand-père avait trois chats qu'il **aimer** et qui l'**aimer** aussi pas mal. ↗ P. ARENE ↗
↗ À ceux qui ne **connaître** pas le perroquet, elle en **faire** la description. ↗ G. FLAUBERT
↗ Ô vieil ouvrier, comme tu étais riche et enviable, toi qui **n'aspirer** qu'à une chose, bien faire ce que tu faisais. ↗ G. DUHAMEL

Accords particuliers

à retenir !

► Quand un verbe a plusieurs sujets résumés dans **un seul mot** comme **tout, rien, ce, etc.**, c'est avec ce mot qu'il s'accorde.

*La haie, les ormes, les clôtures, tout **semblait** mort, tué par le froid.* ↗ G. DE MAUPASSANT

► Quand un verbe a **deux sujets singuliers** unis par **ou** ou par **ni**, il se met **au pluriel**, à moins que l'action ne puisse être attribuée qu'à un seul sujet.

*Ni le docteur ni Thérèse **ne rient** de ma plaisanterie.* ↗ A. FRANCE

*Le maître attend que le soir qui tombe ou le jour qui blanchit les carreaux **lui emporte** son mal ou sa vie.* ↗ A. DAUDET

► Quand un verbe a pour sujet un **collectif** suivi d'un complément, il peut s'accorder, selon le sens, avec le collectif ou avec le complément.

Une armée de servantes, de marmitons se démenaient. ↗ E. MOSELLY

Une armée de marmites et de casseroles reposait sur un lit de braise. ↗ E. MOSELLY

► Quand les sujets d'un verbe forment une **gradation**, c'est avec le dernier sujet que le verbe s'accorde.

Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous trahit. ↗ VOLTAIRE

► Quand plusieurs sujets singuliers représentent un **seul être** ou un **seul objet**, le verbe reste au singulier.

Comme chaque matin, une mince colonne lilas, une tige de lumière, debout, divise l'obscurité de la chambre. ↗ COLETTE

► Quand le sujet d'un verbe est un adverbe de quantité comme **beaucoup**, **peu**, **combien**, **assez**, etc., le verbe se met au pluriel.

Beaucoup en ont parlé, mais peu l'ont bien connue. ↗ VOLTAIRE

► Quand le sujet comprend la locution **le peu de**, le verbe est indifféremment singulier ou pluriel.

Le peu de cheveux qui reste grisonne allègrement. ↗ G. DUHAMEL

Le peu de matelots qui restaient essayèrent d'implorer la pitié des révoltés. ↗ P. MERIMÉE

► Remarques

1. Une **gradation** est une figure dans laquelle les mots ou les idées forment une progression ascendante ou descendante.

Les sujets singuliers disposés en **gradation** ne s'ajoutent pas ; ils se fondent dans une seule idée, l'**accord** se fait avec le **dernier sujet**.

Crainte, souci, même le plus léger émoi s'évaporait dans son sourire. ↗ A. GIDE

2. Au contraire, plusieurs sujets singuliers ne formant pas gradation s'ajoutent et veulent le verbe au pluriel.

La pluie, le vent, l'orage chantent à leurs oreilles les enseignements sacrés. ↗ J. GIONO

exercices → corrigés p. 170

136 ► Écrivez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.

Le vent, la pluie, un écho de pas **effrayer** le jeune levraut. ↗ Le grincement d'une serrure, le craquement d'un meuble, tout le **tourmenter**. ↗ Les difficultés et les échecs, rien ne **rebuter** le savant. ↗ Faire de longues ascensions, vivre sous la tente, voilà qui **fortifier**. ↗ Ma mère ou ma sœur **prendre** le volant. ↗ Les joueurs et l'arbitre **pénétrer** sur le terrain. ↗ Beaucoup **parler**, peu **réfléchir**. ↗ La plupart des habitants **travailler** à l'usine.

137 D Écrivez les verbes en couleur à l'imparfait de l'indicatif.

Ni le blé ni la vigne ne **pousser** dans cette région. □ Une bonne parole ou un sourire le **réconforter**. □ Ni Jacques ni Jean-Paul n'**être** au lycée, ce jour-là. □ Le maître ou l'élève **installer** le projecteur de diapositives. □ La mer ou la montagne lui **plaire** pour passer ses vacances, **convenir** à sa santé. □ Mon frère, cet intrépide, cet audacieux, **escalader** les rochers.

138 D Écrivez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.

Un vol de corbeaux **glisser**, rasant la cime des arbres. ↗ R. BAZIN □ Il faut crier pour s'entendre, il y en a qui **commencer** à avoir peur. ↗ A. DAUDET □ Sa perte ou son salut **dépendre** de sa réponse. ↗ RACINE □ Un peuple d'oiseaux **siffler**, **chanter**, **gazouiller**, **crier**. ↗ F. DE CROISSET □ Le temps ou la mort **être** nos remèdes. ↗ J.-J. ROUSSEAU □ Une troupe de canards sauvages, tous rangés à la file, **traverser** en silence un ciel mélancolique. ↗ CHATEAUBRIAND □ Ni ce breuvage, ni la tempête qui gronde en son cœur ne **l'aider** à voir plus clair en lui. ↗ J. WEYGAND □ La chaleur, le ronronnement sourd des paroles, le pétilllement de la flambée, tout **concourir** à créer une atmosphère de bonheur. ↗ E. ROCHER

le, la, les, l' devant le verbe

conseil

S'arrêter à chaque verbe ; éviter les pièges.

exemples

- Leur mère **les gouvernait** par la douceur. ↗ H. DE BALZAC
- L'air **le grisait**, les fleurs **l'attendrissaient**. ↗ C. WAGNER

à retenir !

► Quels que soient les mots qui le précèdent, **le verbe s'accorde toujours avec son sujet**.

► Remarques

1. **Le, la, les, l'** placés devant le **nom** sont des **articles**.
2. **Le, la, les, l'** placés devant le **verbe** sont des **pronoms personnels, compléments d'objet directs** du verbe.
3. Toutefois, **le, la, les, l'** placés devant un verbe suivi d'un infinitif peuvent être sujets de l'infinitif et former avec lui une **proposition infinitive** complément.

Le soleil se lève. On le voit s'annoncer de loin. ↗ J.-J. ROUSSEAU

On le voit s'annoncer = on voit le (soleil) s'annoncer.

exercices → corrigés p. 170

139 Mettez les verbes en couleur au présent de l'indicatif.

La verdure a pris, durant la nuit, une vigueur nouvelle ; le jour naissant qui l'éclairer, les premiers rayons qui la doré, la montrer couverte d'un brillant réseau de rosée. ↗ J.-J. ROUSSEAU □ Les insectes et les fleurs m'émerveillent davantage à mesure que je les observer. ↗ A. FRANCE □ Je ne sais pas très bien amuser les enfants, je les regarder, je les écouter, je les aimer, mais je ne sais guère inventer les choses qui les amuser. ↗ G. DUHAMEL □ Ma présence et la lumière l'étonner. ↗ J. RENARD □ Ma chambre est telle que je la vouloir : j'y passe une heure ou deux. ↗ A. SARRAZIN

140 Mettez les verbes en couleur à l'imparfait de l'indicatif.

Les limites imprécises de mon domaine le rendre illimité. ↗ J. GUEHENNO □ Le bois se débarrassait de la neige qui l'alourdir, les grosses branches la rejeter d'un seul coup. ↗ M. AUDOUX □ La mère soignait ses petits, les regarder manger, les faire boire. ↗ G. BEAUME □ Les enfants l'adorer ; lui ne les aimer pas. ↗ STENDHAL □ Ses yeux étaient brouillés et brûlaient ses paupières quand il les abaisser. ↗ G. ARNAUD

leur placé près du verbe

exemples

- Les adultes ont une grande facilité à vivre. Tout **leur** est accessible. Comment entrer dans **leurs rangs** ? ↗ M. CARDINAL
- Les oiseaux s'enlèvent avec **leur proie** au bec et battent l'air de **leurs ailes frénétiques**. ↗ A. DAUDET

à retenir !

► **Leur** placé près du verbe, quand il est le pluriel de **lui**, est un pronom personnel complément et s'écrit toujours **leur**.

Ne confondons pas **leur pronom personnel** avec **leur adjectif possessif** qui prend un **-s** quand il se rapporte à un nom pluriel.

► Remarques

1. **Leur**, pronom, peut être :
 - a) complément d'objet indirect ;
Paul aime ses parents et leur obéit.
 - b) complément d'attribution.
Le maître parle aux élèves et il leur donne des conseils.

2. Un verbe ne peut avoir de complément d'attribution que s'il a déjà un complément d'objet (attribution de l'objet).

exercice → corrigé p. 170**141** Remplacez les points par *leur* ou *leurs*. Accordez les mots en couleur s'il y a lieu.

La sueur, mêlée au ciment, dessinait sur ... **peau** un canevas de rigoles dures. ... **trait** étaient creux, ... **yeux** fixes, ... **respiration** soulevait avec peine ... **côte tranchante**. ↗ G. ARNAUD □ La pluie, le vent, l'orage chantent à ... **oreille** les enseignements sacrés. La montagne ... apprend à respirer. L'arbre ... fait connaître la façon d'être debout, immobile dans le désert de la terre, l'herbe ... donne des lits, les fleurs, les oiseaux. ↗ J. GONO □ Ils mangeaient ... **pommes** à l'abri des buissons. ↗ B. CLAVEL □ L'eau ... coulait dans le cou, perçait ... **vêtement**, ruisselait sur ... **chair**. ↗ J. RICHEPIN □ Des massifs de pins argentés découpaient sur les gazons ... **silhouette grêle**. ↗ A. THEURIET □ ... mère ne ... cachait rien, ... expliquait tout. ↗ H. DE BALZAC

on, on n'**exemples**

- **On** apprend d'abord à boire du lait. **On n'**apprend que plus tard à respirer des fleurs. ↗ A. FRANCE
- **Il** apprend d'abord à boire du lait. **Il n'**apprend que plus tard à respirer des fleurs.

à retenir !

- Le **sens** indique s'il faut mettre la négation.
- De plus, quand le sujet d'un **verbe** commençant par une **voyelle** est le pronom indéfini **on**, il faut remplacer **on** par **il** pour savoir si l'on doit écrire la négation **n'**.

exercices → corrigés pp. 170-171**142** Remplacez les points par *il* et par la négation *n'*, s'il y a lieu, puis récrivez la même phrase en remplaçant *il* par *on*.

... entend la sirène du bateau qu'... aperçoit à peine dans la brume. □ ... arrivera avant la nuit si ... a pas été retardé par le mauvais temps. □ ... approchait qu'à tâtons, ... avançait lentement. □ ... oublie pas les bonnes vacances, l'hiver ... évoque les beaux souvenirs. □ ... a guère envie de sortir de chez soi quand ... entend la pluie battre les vitres. □ ... éprouve aucun plaisir quand ... a pas fait son devoir. □ ... a appelé plusieurs fois, mais ... a pas répondu. □ Tout sera fourni, ... emporte ni draps ni couvertures.

143 Remplacez les points par *on* ou *on n'*.

... est à l'heure exquise des espoirs sans fatigue, ... a plus peur des gelées retardataires. ↗ J. RICHEPIN ↘ Par économie, ... allumait pour la maison entière qu'un seul feu. ↗ A. DAUDET ↘ Qu'... imagine un malheureux enfant qui, tous les jours de l'année, pour le jeu comme pour l'étude, porte une espèce de cuirasse blanche. ↗ A. GIDE ↘ Ce jardin qu'... entretenait guère, renfermait des surprises. ↗ P. LOTI ↘ ... entendait plus rien que le frémissement des feuillages et l'appel éperdu de la nuit. ↗ A. GIDE ↘ La rue est faite pour qu'... y passe et non pour qu'... y joue. ↗ G. DUHAMEL ↘ ... a plaisir à suivre chaque matin ce sentier étroit et sinueux. ↗ A. FRANCE ↘ Quand ... était trop fatigué d'être assis, ... allait se promener dans les cours ou jouer une partie de bouchon. ↗ G. FLAUBERT ↘ Depuis longtemps déjà, ... aperçoit la grande ligne des flots gris. ↗ G. DE MAUPASSANT ↘ C'était une nuit d'été comme ... en voit qu'au-dessus des petites villes. ↗ H. BACHELIN ↘ ... en finirait pas, si l'on voulait tout dire. ↗ G. DROZ

L'accord du participe passé

Le participe passé employé avec être

exemples

- La rue Marcadet à son tour est franchie. ↗ J. ROMAINS
- Nous étions mouillés, nous avions faim. ↗ A. DAUDET
- Les prés, au bord de l'eau, sont séparés par des haies épaisse. ↗ G. DUHAMEL

à retenir !

► Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Premier exemple : qui est-ce qui est franchie ? la rue, fém. sing., donc franchie.

Deuxième exemple : qui est-ce qui étions mouillés ? nous, masc. pl., donc mouillés.

Si nous est féminin, il faut écrire mouillées.

Troisième exemple : qui est-ce qui sont séparés ? les prés, masc. pl., donc séparés.

► Remarques

1. Lorsqu'une expression est formée de avoir et de été, c'est du verbe être qu'il s'agit. Dans ce cas, le participe passé s'accorde avec le sujet.

La glissade avait été particulièrement soignée. ↗ L. PERGAUD

2. Le participe passé des verbes qui se conjuguent toujours avec être comme tomber, arriver, partir, et le participe passé des verbes passifs comme être aimé, être fini, forment avec être un temps de ces verbes.

L'auxiliaire et le participe passé ne doivent pas être séparés dans l'analyse.

Tout à coup le tonnerre a grondé, la pluie est tombée. ↗ J. VALLES

Les quais étaient envahis d'une foule affairée. ↗ A. DAUDET

est tombée : passé composé du verbe **tomber** (forme active) ;
étaient envahis : imparfait du verbe **envahir** (forme passive).

3. En revanche, lorsqu'un participe passé employé accidentellement avec être ne forme pas avec cet auxiliaire une tournure passive, le participe passé s'analyse seul. Il est attribut du sujet.

Sur les murs de ma cour, les rosiers blancs étaient fleuris. ↗ P. LOU

fleuris : attribut de **rosiers blancs**.

La distinction est possible quand le participe passé est suivi d'un complément, car on peut mettre la phrase à la voix active.

Les quais étaient envahis d'une foule affairée.

Une foule affairée envahissait les quais.

exercices → corrigés p. 171**144 Conjuguez aux temps indiqués :**

passé composé	passé simple	futur simple	plus-que-parfait
partir à l'heure	être oublié	être saisi	être craint
aller aux champs	être habillé	être meurtri	être battu

145 Accordez les participes passés des verbes en couleur.

Nous sommes **choyer** par nos parents. □ Les arbres étaient **dépouiller**, les rivières étaient **geler**, la terre était **durcir**. □ La neige est **tomber** sur la chaussée ; les voitures qui sont **équiper** de chaînes peuvent circuler, les autres seront **obliger** d'attendre le passage du chasse-neige. □ Les citerne ont été **vider** afin d'être **nettoyer**. □ Les galettes ont été **réussir**, elles ont été **déguster** par les invités. □ Nous sommes **partir** à l'heure, nous sommes **arriver** à temps à la gare. □ La campagne était **ensevelir** sous la neige, les maisons étaient **encapuchonner** de blanc.

146 Accordez les participes passés en couleur.

À l'arrivée, nous étions **attendu** sur la route, au pont de la rivière, par nos cousins. ↗ P. LON □ Nous n'avons pas été **créé** pour le bureau, pour l'usine, pour le métro, pour l'autobus. ↗ J. GONO □ D'un seul coup, nous fûmes **soulevé**, **entraîné**, **roulé**. ↗ G. DUHAMEL □ Étaient-ils **trahi** momentanément par leurs jambes ou **cloué** sur leur lit par un mauvais rhume ? ↗ P.-J. HELIAS □ En un instant les promeneurs furent **enveloppé** par l'ouragan, **affolé** par les éclairs, **assourdi** par le tonnerre, **trempé** des pieds à la tête. ↗ R. ROLLAND □ Les appuis des balcons furent bientôt **garni** d'un long cordon de têtes noires. ↗ A. THEURIET □ Les pierres ont été tellement **écorné**, **usé**, **morcele** par le temps, qu'elles sont entièrement **disjoint**. ↗ LAMARTINE □ Les haricots et les pois étaient **rasé** au pied, les salades **tranché**, **haché**. Les menues branches, les fruits étaient **coupé** comme avec des couteaux. La récolte était **perdu**. ↗ É. ZOLA □ La poule blanche parut si **contrarié** que les deux petites en furent **peine**. ↗ M. ATYME □ Toutes les pommes aigres sont **cueilli**, toutes les noisettes **cassé**. ↗ J. RENARD □ Dans ce quartier, toutes les portes étaient **fermé** et les persiennes **clos**. ↗ A. CAMUS □ Les raisins musqués étaient **dévoré** par des légions de mouches ou d'abeilles. ↗ P. LOTI □ Nous nous assîmes au pied d'un châtaignier et là nous fûmes **attaqué** par les canards. ↗ P. LOTI □ Une belle alouette huppée était **arrive** d'un vol au bord de la mare. ↗ J.-H. FABRE □ Les groseilles sont **pressé** et le jus se met à bouillir dans les bassines. ↗ G. FRANAY

Le participe passé employé avec avoir

exemples

- Nous **avons rêvé** de pays inconnus. ↗ M. HERZOG
- La rame du métro **a ralenti** et **s'est arrêtée**. Nous **avons attendu** longtemps.
↗ R. BARJAVEL

à retenir !

- Le verbe **avoir** n'est pas attributif.
- Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe.

exercices → corrigés pp. 171-172

147 Conjuguez **être caché** au présent et à l'imparfait, **cacher** au passé composé et au plus-que-parfait.

148 Écrivez correctement les participes passés en couleur.

nous avons décidé	vous avez perdu	ils avaient obéi
nous avons été décidé	vous avez été perdu	ils avaient été obéi
nous sommes décidé	vous êtes perdu	ils étaient obéi
nous aurons guéri	nous serons guéri	nous aurons été guéri

149 Écrivez correctement les verbes en couleur.

Nous avions **laisser** au-dessous de nous les hêtres et les sapins. ↗ A. DUMAS ↘ Les araignées, de motte en motte, avaient déjà **tendre** de fins cheveux de lumière. ↗ G. DUHAMEL ↘ Les biches avaient **bondir** et **disparaître** dans le taillis. Les pies ont **finir** de jacasser. Les hirondelles et les martinets ont **conclure** la trêve de la chaleur. ↗ H. DUCLOS ↘ Les cerisiers avaient **fleurir** dans la même semaine. ↗ R. BAZIN ↘ Les pluies avaient **grossir** la petite rivière. ↗ M. AUDOUX ↘ Nous avons **grandir**, nous avons **vieillir**, nous tenant par la main et par le cœur. ↗ VEUILLOT ↘ La mûre a **disparaître** des ronces agressives. ↗ J. RENARD ↘ La pluie a **tisser** un voile d'argent entre le ciel et la terre. ↗ M. TINAYRE ↘ Nous avons **trouver** de la paille fraîche sur quoi nous avons tous **coucher**. ↗ M^e DE SEVIGNÉ ↘ Les pêcheurs avaient tous **veiller** et **attraper** plus de mille morues. ↗ P. LOTI ↘ Les prés avaient **reverdir**, les bourgeons avaient **pousser**. ↗ A. THEURIET

Le participe passé employé avec *avoir* (suite)

exemples

- Les feuilles **avaient jauni**, je ne sais quelle impression hâtive d'automne était dans l'air. ↗ P. LOTI
- La vieille **avait décroché** la marmite de sa crêmaillère et **l'avait posée** par terre. ↗ F. MISTRAL
- Les oiseaux qu'on **a connus** dans l'enfance répètent les mêmes appels familiers. ↗ A. THEURIET
- On nous **a entendus**, la porte s'ouvre. ↗ G. DROZ

à retenir !

► Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe, mais il **s'accorde en genre et en nombre** avec le **complément d'objet direct** quand celui-ci est placé **avant le participe**.

► Dans les questions ci-dessus, il faut poser la question **qui ? ou quoi ?** pour trouver le complément d'objet direct.

Les feuilles avaient jauni...

qui ? quoi ? pas de complément d'objet direct → **pas d'accord.**

La vieille avait décroché...

quoi ? la marmite, complément d'objet direct placé **après le participe** → **pas d'accord.**

La vieille l'avait posée...

quoi ? l' (la marmite), complément d'objet direct, placé **avant le participe** → **accord** : *marmite*, fém. sing., donc *posée*.

Les oiseaux qu'on a connus...

quoi ? que (les oiseaux), complément d'objet direct placé **avant le participe passé** → **accord** : *oiseaux*, masc. plur., donc *connus*.

On nous a entendus...

qui ? nous, complément d'objet direct placé **avant le participe** → **accord** : *nous*, masc. plur., donc *entendus*.

► Remarque

Lorsqu'il y a accord du participe passé employé avec **avoir** avec le complément d'objet direct, ce complément se présente presque toujours sous la forme d'un pronom personnel : **le, la, les, l', nous, vous**, etc., ou du pronom relatif **que**.

Pourtant, dans une proposition interrogative ou exclamative, le complément d'objet direct peut être un nom.

Quelles personnes avez-vous rencontrées ?

exercices → corrigés p. 172

150 Accordez les participes passés des verbes en couleur.

Les gelées ont **griller** les dernières feuilles. □ Les arbres que les oiseaux ont **piler** ployaient sous le poids des fruits. □ Les enfants que nous avons **diriger** ont **suivre** nos conseils. □ Nous avons **courir**, nous avons **sauter**, nous avons **chanter**, nous avons **passer** une bonne journée. □ Les musées qu'ils avaient **visiter** contenaient des tableaux de grande valeur. □ Elles ont **rapporтер de la** campagne des brassées de fleurs. □ Je vous rends les documents que vous m'aviez **prêter**. □ Des cris ont **retentir**, qui nous ont **effrayer**. □ Nous avons **déguster** la galette que grand-mère nous avait **apporter**. □ Nos camarades nous ont **appeler**, nous leur avons **répondre**. □ Les explorateurs nous ont **relater** leurs voyages. □ Malgré le mauvais temps, ils nous avaient **attendre**. □ Nous avons **suivre** un sentier qui nous a **ramener** au

village. □ Du haut de la montagne, nous avons **découvrir** un panorama qui nous a **émerveiller**. □ Les passereaux, qui nous avaient **égayer** tout l'été, ont **fuir** dès les premiers froids. □ Ces livres nous avaient **plaire**, nous les avons **relire** avec plaisir. □ Les roses que nous avons **cueillir**, nous les avons **disposer** dans les vases. □ Nous avions **emprunter** une certaine somme, nous l'avons **rendre** à la date fixée. □ La tempête avait **jeter** les barques à la côte et les avait **brisé** contre les rochers. □ J'ai **accompagner** ma sœur à la gare et je l'ai **quitter** au départ du train. □ Les spectateurs ont **attendre** le chanteur et l'ont **applaudir** à son entrée en scène.

151 ► Écrivez correctement les participes passés en couleur.

C'est toi, forêt aromatique, que ce matin, et pour y respirer jusqu'au soir, j'ai **choisi**.
 ↗ A. GIDE □ Sur les sentiers que nous avons **suivi**, il y a quelques semaines, dans ces vallées profondes que nous avons **parcouru**, une étrange procession s'étire lentement.
 ↗ M. HERZOG □ Ils étaient cinq bouvreuils ! Et je les ai **sauvé** ! j'ai **sauvé** ces cinq oiseaux.
 ↗ G. CHÉRAU □ Il ne lui restait aucune trace des jolies couleurs qu'elle se vantait d'avoir **eu**.
 ↗ H. DE BALZAC □ On l'aurait **écharpé**, la pauvre bête.
 ↗ R. GUILLOT □ Je vous ai **vu**, grands champs baignés de la blancheur de l'aube. ↗ A. GIDE

Attention à l'inversion du sujet !

152 ► Mettez les verbes en couleur aux temps indiqués.

L'habit noir du père luisait aux endroits qu' **ronger** (p.-que-parf.) l'essence.
 ↗ M. ARMAND □ Le soleil recommence à briller dans le ciel d'où l' **chasser** (p.-que-parf.) les nuages. ↗ H. BACHELIN □ Les graines apportées par le vent **germer** (p.-que-parf.) au hasard, à la place qu' **occuper** (p.-que-parf.) les jolies fleurs. ↗ TH. GAUTIER □ La falaise écarlate laisse rouler dans les plis de son manteau de sable les blocs cyclopéens que lui **arracher** (pas. comp.) l'érosion. ↗ J. WEYGAND □ Victor Hugo, enfant, **avoir** (pas. comp.) le privilège de recevoir une éducation que n' **désavouer** (cond. pas. 2^e f.) ni Rousseau ni Voltaire. ↗ P. AUDIAT □ Zadig voulut se consoler par la philosophie et par l'amitié des maux que lui **faire** (p.-que-parf.) la fortune. ↗ VOLTAIRE

Attention ! Le participe passé est séparé de l'auxiliaire.

153 ► Écrivez correctement les participes passés en couleur.

Charles Schweitzer me trouva des professeurs plus décents. Si décents que je les ai tous **oublié**. ↗ J.-P. SARTRE □ Les parchemins couvraient une grande table que l'on avait, pour la circonstance, **porté** dans le salon poudreux. ↗ A. CAHUET □ Voilà tout l'intérieur de cette maison qui nous a si longtemps **couver**. ↗ LAMARTINE □ L'enfant avait bien souvent **entendu** tous ces bruits de la nuit, mais jamais il ne les avait **entendu** ainsi. ↗ R. ROLLAND □ La Croix du Sud est sortie du ciel et ses cinq étoiles clignotantes ont, toute la nuit, **veillé** sur mon sommeil. ↗ FRISON-ROCHE □ S'il sait des histoires, ce sont celles qu'il a **entendu** et religieusement **recueilli**. ↗ J. GIONO

Attention ! Il y a plusieurs participes passés pour un seul auxiliaire.

154 Écrivez comme il convient les participes passés en couleur.

La potasse des lessives et le suint des laines les avaient si bien **encroûté**, **éraillé**, **durci**, que les mains semblaient sales quoiqu'elles fussent **rincé** d'eau claire.

► G. FLAUBERT □ Nous avons **discipliné** l'eau, la foudre, **asservi** la mer, arraché à la terre ses trésors, **capté** les ondes invisibles, **obligé** l'air à nous porter. ► P. REBOUX □

Quant aux différentes petites choses qu'il m'avait **donné** ou **confié**, elles étaient **devenu** tout à fait sacrées pour moi. ► P. LOTI □ Quand le hasard de la chasse nous avait **entraîné** trop avant ou **retenu** trop tard, alors on entendait la voix de Madeleine. ► E. FROMENTIN □ Les chaleurs avaient **consumé** les seigles, **desséché** même les blés tardifs, **serré** la terre d'un coup. ► L. GACHON

Le participe passé suivi d'un infinitif

exemples

- Les enfants que j'ai **vus** jouer formaient un groupe joyeux.
- La pièce que j'ai **vu** jouer m'a ému.

à retenir !

► Le participe passé employé avec **avoir** et suivi d'un infinitif s'accorde si le **complément d'objet direct**, étant placé avant le participe, **fait l'action exprimée par l'infinitif**.

J'ai vu que (les enfants) jouaient.

Le complément d'objet direct fait l'action exprimée par l'infinitif → **accord**.

J'ai vu que (la pièce) est jouée.

Le complément d'objet direct ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif, il la subit → **pas d'accord**.

► Remarques

1. Le participe passé **fait** suivi d'un infinitif est **toujours invariable**.

Ces jolies roses, je vous les ai fait porter par Jean-Paul et Annie.

2. Le participe passé **laissé** suivi d'un infinitif **peut s'accorder ou rester invariable**. Les deux orthographies sont admises.

Il portait une carafe. Il l'a laissé(e) tomber.

exercices → corrigés p. 172

155 Écrivez comme il convient les participes passés en couleur.

Ces chers enfants, je les ai **vu** grandir. □ La navette spatiale a **transporté** les astronautes, nous l'avons **vu** décoller. □ Les fermiers que j'ai **vu** semer peinaient dans

les sillons. □ Ces pauvres malades, je les ai entendu gémir toute la nuit. □ Ces airs charmants que nous avons entendu chanter seront bientôt sur toutes les lèvres. □ Les nuages filaient, nous les avons regardé courir dans le ciel. □ Assis près de la source, nous l'avons écouté chanter. □ Ses bagages sont arrivés, il les a envoyé chercher.

156 Même exercice.

Comme tout le monde, je parlais des arbres morts ; mais je ne les avais pas vu mourir. ↗ G. DUHAMEL □ Tous ces gens qu'il avait vu passer étaient rangés autour du chœur. ↗ A. DAUDET □ Ah ! les ai-je entendu chanter, depuis quatre jours, tes vertus. ↗ A. DE SAINT-EXUPÉRY □ Tes enthousiasmes, ma vaillante mère, tu les as fait passer en moi. ↗ PASTEUR □ Le chat restait immobile comme une sentinelle qu'on a oublié de relever. ↗ TH. GAUTIER

Le participe passé précédé de *en*

exemples

- Voyez ces odorants lilas, j'en ai cueilli pour ma mère.
- Il a vu ma mère ; voici les nouvelles qu'il m'en a données.

à retenir !

- En, pronom personnel, peut être équivalent à de cela et peut remplacer un nom précédé de la préposition de.
- Lorsque le complément d'objet du verbe est en, le participe passé reste invariable.
- Toutefois, si le verbe précédé de en a un complément d'objet direct placé avant lui, le participe passé s'accorde.

exercices → corrigés p. 172

157 Écrivez comme il convient les participes passés en couleur.

Nous avons cueilli des lilas, nous en avons rapporté des brassées. □ Nous avons cucilli des lilas dans le parc ; les brassées que nous en avons rapporté, nous les avons mis dans les vases. La maison en a été embelli et parfumé. □ J'aime les livres, je suis content, j'en ai reçu pour mes étrennes. □ J'avais ramassé des champignons, j'en ai préparé un bon plat. □ J'ai porté de la bière et nous en avons bu. □ Je vérifie les timbres de mon album, je vous offrirai ceux que j'en aurai retiré. □ Vous êtes allés sur la Côte d'Azur, la description que vous nous en avez fait nous a ravi. □ Nous avons rendu mille services à nos voisins. Ils ne nous en ont jamais rendu.

158 Même exercice.

Je rêvais de voir des montagnes. J'en ai **vu** dans plusieurs tableaux, j'en avais même **peint** dans des décors de *Peau d'Âne*. Ma sœur, pendant un voyage autour du lac de Lucerne, m'en avait **envoyé** des descriptions, m'en avait **écrit** de longues lettres. ↗ P. LOTI □ Les éléphants sauvages circulent librement sur les grandes routes. J'en ai souvent **rencontré**. ↗ A. MAUROIS □ Oh ! que je l'ai **aimé** cette cour ! Les plus pénétrants premiers souvenirs que j'en aie **gardé**, sont, je crois, ceux des belles soirées longues de l'été. ↗ P. LOTI □ Des hommes admirables ! il y en a. J'en ai **connu**. ↗ G. DUHAMEL □ La flatterie corrompt les meilleurs princes et ruine les plus belles espérances qu'on en avait **conçu**. ↗ C. ROLLIN □ C'est la première petite bande que j'aie **méné**. Plus tard, pour mes amusements, j'en ai **eu** bien d'autres, moins faciles à conduire. ↗ P. LOTI □ Vous n'avez plus d'ennuis ? Je n'en ai jamais **eu**. ↗ A. DUMAS

Le participe passé avec *avoir* : accords particuliers

à retenir !

► Le participe passé des **verbes impersonnels** ou employés à la **forme impersonnelle** reste **invariable**.

Les chaleurs qu'il y a eu ont tout brûlé.

Les orages qu'il a fait ont ravagé les cultures.

► Avec certains verbes : *courir, coûter, dormir, peser, régner, valoir, vivre*, le pronom relatif **que** est **complément circonstanciel** de valeur, de poids, de durée, etc., et quelquefois **complément d'objet**.

Attention ! Le participe passé ne s'accorde qu'avec **que, complément d'objet direct**, suivant la règle générale.

Les compliments que son attitude courageuse lui a valu étaient mérités.

En voyant ce tableau, vous n'imagineriez pas la somme qu'il a valu.

► Les participes passés *dû, cru, pu, voulu* sont **invariables** quand ils ont pour **complément d'objet** un **infinitif sous-entendu**.

Je n'ai pas fait toutes les démarches que j'aurai dû (faire).

Je me suis entièrement libéré des sommes que j'ai dues.

► Lorsque le complément d'objet direct, placé devant le participe, est un **collectif suivi de son complément**, l'accord se fait soit avec le collectif, soit avec le complément, selon le sens.

Le vol de canards sauvages que j'ai aperçu(s)...

exercice → corrigé p. 173**159** Écrivez comme il convient les participes passés en couleur.

Les orages qu'il a fait ont ravagé les cultures. □ Les inondations qu'il y avait eu avaient saccagé les habitations riveraines. □ Que de précautions il a fallu pour déplacer cette vieille statue. □ Les huit jours qu'il a neigé ont englouti les villages. □ Toutes ces raisons, nous les avons examiné et pesé. □ Cet homme ne fait plus les cent kilos qu'il a pesé. □ Les dix minutes qu'il a couru l'ont essoufflé. □ Les dangers que les alpinistes ont couru pendant la tempête de neige étaient graves. □ Les douze heures que nous avons dormi ont réparé nos forces. □ Nous avons envoyé aux pays touchés par la famine tous les secours que nous avons pu. □ Le bibliothécaire vous a prêté les livres que vous avez voulu. □ Les enfants ont mangé tous les fruits qu'ils ont voulu. □ Les chasseurs ont perdu de vue la harde de cerfs qu'ils avaient poursuivi.

Le participe passé des verbes pronominaux

exemples

- Elle s'était arrangé une toilette très soignée. ↗ A. DAUDET
- Tante Claire s'était habituée à lire le grec. ↗ P. LOTI
- Les oiseaux se sont enfuis vers des régions plus chaudes. ↗ X. MARMIER

à retenir !

► Le participe passé des verbes employés sous la **forme pronomiale**, comme *s'arranger*, *s'habituer*, *se couper*, *se battre*, **s'accorde en genre et en nombre** avec le **complément d'objet direct** quand celui-ci est placé **avant le participe**. Il faut donc remplacer l'auxiliaire **être** par l'auxiliaire **avoir** et poser la question **qui ? ou quoi ?**

Premier exemple : *Elle avait arrangé...*

qui ? une toilette, complément d'objet direct placé **après** le participe
→ **pas d'accord**.

Deuxième exemple : *Tante Claire avait habitué(e)...*

qui ? elle-même (se), complément d'objet direct placé **avant** le participe
→ **accord, se**, 3^e personne du féminin singulier, donc *habituée*.

► Le participe passé des **verbes essentiellement pronominaux**, comme *s'enfuir*, *se blottir*, *se cabrer*, *s'emparer*, **s'accorde en genre et en nombre** avec le **sujet** du verbe.

Troisième exemple : *Les oiseaux se sont enfuis...*

Qui est-ce qui se sont enfuis ? les oiseaux, masculin pluriel, donc *enfuis*.

► Remarques

1. Le participe passé d'un verbe pronominal suivi d'un infinitif observe la règle d'accord du participe passé employé avec **avoir** suivi d'un infinitif.

Les oiseaux ont eu peur et se sont arrêtés de chanter. ↗ A. DAUDET

2. Certains verbes comme *se parler*, *se plaire*, *se ressembler*, *se rire*, *se succéder*, etc., n'ont jamais de complément d'objet direct. Leur participe passé reste **invariable**.

Les années se sont succédé aussi heureuses les unes que les autres.

3. Le verbe essentiellement pronominal *s'arroger* a toujours un complément d'objet direct. *Arrogé* ne s'accorde donc jamais avec le sujet du verbe, mais il s'accorde avec le complément d'objet direct quand celui-ci est placé avant le participe.

Ils se sont arrogé des droits. – Ces priviléges qu'ils se sont arrogés sont excessifs.

4. Ne confondons pas le verbe pronominal *se parler* (parler à soi), au participe invariable (*ils se sont parlé*), avec *se parler*, **passif** au participe variable.

Autrefois, dans nos provinces, les patois se sont parles plus que le français.

exercices → corrigés p. 173

160 Écrivez comme il convient les participes passés en couleur.

Les coureurs se sont **préparé** au départ. □ Vanessa s'est **préparé** un dessert. □ Les ramasseurs de champignons se sont **égratigné** les mains. □ Les chercheurs de muguet se sont **égratigne** aux épines des buissons. □ Les skieurs se sont **rompu** les jambes en manquant le virage. □ Elle s'est **cassé** la jambe. □ Les branches se sont **cassé** sous la poussée du vent. □ Les héritiers se sont **partagé** les souvenirs de famille. □ L'assemblée s'est **partagé** en trois groupes. □ Ils se sont **fait** photographier. □ Les invités se sont **empêtré** de répondre. □ Ils se sont **souri**, ils se sont **parlé**, ils se sont **reconnu**.

161 Même exercice.

Des bruyères roussies semblaient s'être **resigñé** à la mort. ↗ A. GIDE □ Il fut alors annoncé par l'un des domestiques que le comte s'était **attaché**. ↗ H. DE BALZAC □ Il est difficile de se soustraire à une loi qu'on s'est **donné**. ↗ J. ROMAINS □ Sans s'être **parlé**, ils arrivent au tournant du chemin. ↗ P. LOTI □ Les bétiers se sont **jeté** dans la poussière. ↗ J. GIONO □ Des hommes qui ont **jeté** leur bonnet se sont **fait** au milieu de la chevelure des entailles saignantes. ↗ P. LOTI □ Une porte venait de s'ouvrir, une trouée éclatante s'était **fait** dans le noir de la muraille. ↗ É. ZOLA □ J'ai fait un signe, ses yeux se sont **rempli** d'eau. ↗ G. DUHAMEL □ Les lutteurs se sont **tordu** les bras, se sont **frotté** les visages, se sont **entortillé** comme des serpents. ↗ F. MISTRAL □ Des chefs se sont **arrogé** le droit extravagant de disposer d'autres êtres humains. ↗ G. DUHAMEL □ C'était une profusion de roses, de pivoines, de lis qui semblaient s'être **trompé** de saison. ↗ P. LOTI □ Des vaches, des génisses, des veaux, des taureaux s'étaient **formé** en colonne. ↗ CHATEAUBRIAND □ Leurs leçons se sont **fait** entendre. ↗ E. FROMENTIN □ Les quatre coups de fusil s'étaient **succédé** avec une rapidité incroyable. ↗ P. MERIMÉE □ Quelques mercenaires s'étaient **bandé** les yeux, et leurs glaives ramaient l'air. ↗ G. FLAUBERT □

Remarques particulières : l'adverbe

Le participe présent, l'adjectif verbal

exemples

- On entend les bêlements naïfs des agneaux **appelant** les brebis. ↗ E. POUVILLON
On entend les bêlements naïfs des agnelles **appelant** les brebis.
- Les ressorts **grinçants** commencent un petit refrain. ↗ ESCHOLIER
Les roues **grinçantes** commencent un petit refrain.

à retenir !

- Le **participe présent** est une forme verbale qui marque une **action** et qui peut avoir un complément d'objet ou de circonstance. Il est **invariable**.
- L'**adjectif verbal** marque l'**état**, la **qualité**. Il a la valeur d'un véritable qualificatif. Il est **variable**.
- **Attention !** Le participe présent et l'adjectif verbal ont la même terminaison : **-ant**. Pour éviter la confusion, il faut d'abord se rapporter au **sens de la phrase** ; on peut aussi remplacer le nom masculin qui accompagne le mot verbal en **-ant** par un nom féminin, mais il faut toujours lire la phrase en entier.

► Remarques

1. Lorsque la forme verbale en **-ant** est précédée de **en**, on l'appelle **gérondif**. Le gérondif est **invariable**.
Les vents chassent les nuages en les croisant les uns sur les autres. ↗ B. DE SAINT-PIERRE
2. L'adjectif verbal peut avoir une orthographe différente de celle du participe présent. Quelquefois, c'est l'orthographe interne qui est modifiée, parfois c'est la terminaison qui, de **-ant**, devient **-ent**. C'est le cas de :

Participe présent	Adjectif	Participe présent	Adjectif
communiquant	communicant	extravaguant	extravagant
convainquant	convaincant	fatiguant	fatigant
provoquant	provocant	intriguant	intrigant
suffoquant	suffocant	naviguant	navigant
adhérant	adhérent	excellant	excellent
coïncidant	coïncident	expédiant	expédition
convergeant	convergent	influant	influent
différant	différent	négligeant	négligent
divergeant	divergent	précédant	précédent
équivalant	équivalent	violent	violent

À cette liste, il convient d'ajouter quelques noms.

Participes présents : affluant	confluant	fabriquant	président
Noms : affluent	confluent	fabricant	président

exercices → corrigés p. 172**162** Faites l'exercice sur le modèle suivant.*sauver : sauvant, en sauvant, en les sauvant.*

plier □ cacher □ choisir □ servir □ vendre □ plaindre □ tendre □ voir □ conduire.

163 Écrivez le participe présent ou l'adjectif verbal des verbes en couleur et justifiez l'accord des adjectifs verbaux en écrivant une expression au féminin entre parenthèses.**Ex. : un liquide bouillant (une boisson bouillante).**

Les bateaux de pêche **rompre** leurs amarres se sont brisés sur les rochers. □ Les torrents **bondir** bouillonnent. □ Les torrents **bondir** sur les cailloux font jaillir de l'écume. □ Les malades **refuser** toute nourriture s'affaiblissent. □ Des éclairs **éblouir** illuminent le ciel. □ L'enfant a des propos **amuser**.

164 Écrivez comme il convient les mots en couleur.

Je crois entendre les voix d'enfants **jouant** dans le chemin, les sabots des vignerons **venant** de l'ouvrage. ↗ LAMARTINE □ Du matin au soir, je contemplais donc les différents chats du quartier **rôdant** sur les toits, les martinets **tourbillonnant** dans l'air chaud, les hirondelles **rasant** la poussière du pavé. ↗ P. LOTI □ Des rosiers **grimpant** s'attachaient à d'autres rosiers ainsi que des lierres **dévorant**. ↗ É. ZOLA □ Des cohortes d'aras azurés et **flamboyant** traversaient le ciel d'heure en heure. ↗ A. GHÉERBRANT □ Le vieux vagabond nettoie ses chaussures en les **plaçant** sous la fontaine. ↗ G. DUHAMEL □ Les petits goujons s'agitent, **frétillant** et peureux. ↗ TH. GAUTIER □ Ils tirèrent du feu de ces mêmes cailloux en les **frappant** l'un contre l'autre. ↗ BUFFON

Faut-il le singulier ou le pluriel ?

exemples

- Il n'y avait là ni vaste étendue, ni fleurs rares, ni fruits précieux. ↗ LAMARTINE
- Tout semblait mort ; les arbres étaient sans feuilles, la terre sans verdure. ↗ E. PÉCAUT

à retenir !

► Les noms précédés de **sans, ni, pas de, point de, plus de...** peuvent, selon le sens, s'écrire au singulier ou au pluriel.

► **Remarque.** Il suffit le plus souvent, pour **fixer le nombre**, de poser la question : **s'il y en avait ?**

Premier exemple : **s'il y en avait ? Il y aurait : une étendue, des fleurs, des fruits.**

Second exemple : **s'il y en avait ? Il y aurait : des feuilles, de la verdure.**

exercices → corrigés p. 173**165** Écrivez comme il convient les noms en couleur.un jour sans **soleil**un lit sans **drap**une pièce sans **chauffage**un pays sans **gibier**une nuit sans **lune**un ciel sans **étoile**une région sans **eau**une rue sans **ombre**un bois sans **oiseau**un devoir sans **idée**un repas sans **viande**un lac sans **poisson**un jardin sans **fleur**un travail sans **soin**une année sans **fruit**une école sans **élève**une classe sans **maître**une fenêtre sans **vitre****166** Même exercice.

La suprême élégance, c'était de travailler sans **masque** et sans **gant**. ↗ MAETERLINCK ↗
 Des gantelets sans **doigt** enfermaient leurs mains. ↗ G. FLAUBERT ↗ Buteau entendait la Beauce boire, cette Beauce sans **rivière** et sans **source**, si altérée. ↗ É. ZOLA ↗ Pas de **chemin de fer**, pas même de **diligence**, ni **télégraphe**, ni **bureau de poste**, ni **médecin**, ni **gendarme**, un coin de terre oubliée. ↗ J. RENARD ↗ Un été sans **abeille** semble aussi malheureux que s'il était sans **oiseau** et sans **fleur**. ↗ MAETERLINCK ↗ Il n'y avait plus ni **route**, ni **sentier**, ni **rivière**, ni **démarcation** d'aucune sorte. ↗ TH. GAUTIER ↗ La rosse était haute, cagneuse, osseuse, sans **poil** à la crinière. ↗ G. FLAUBERT ↗ Ici plus de **chemin**, plus de **ville**, plus de **monarchie**, plus de **République**, plus d'**homme**. ↗ CHATEAUBRIAND ↗ Je n'ai rien mis au bout de la ficelle : ni **hameçon**, ni **épingle tordue** de peur que Berthe ne se pique. ↗ J. RENARD ↗ Il était assis sur la marche du seuil sans **veste** ni **gilet**. ↗ J. MARTET ↗ Tu en auras tous les six mois près de deux cents francs d'intérêts, sans **impôt**, ni **réparation**, ni **grêle**, ni **gelée**, ni **marée**, ni rien de ce qui tracasse les revenus. ↗ H. DE BALZAC

L'adverbe

exemples

- D'abord, on ne vit autour de la place que quelques rideaux qui s'écartaient **furtivement**. ↗ R. ESCUDIE
- Arrivés à vingt mètres du rivage, ils viraient de bord tous **ensemble**. ↗ H. BOSCO

à retenir !

► L'adverbe est toujours **invariable**.

► Remarques

1. Beaucoup d'adverbes ont la terminaison **-ent**. Il ne faut pas les confondre avec les noms en **-ent**, variables.

Les hurlements du chien déchiraient tristement la nuit.

2. L'adjectif qualificatif peut être pris **adverbialement ; dans ce cas, il est **invariable**.**

Les petits chondonnerets sont assez drus. ↗ J. RENARD

Les grêlons cinglaient dru ; ils tintaient sur les tuiles. ↗ R. ROLLAND

3. Ensemble, debout, pêle-mêle sont invariables.

Les trois cavaliers sont debout sur les étriers. ↗ J. PEYRE

Les petites s'échappaient pêle-mêle. ↗ E. ET J. DE GONCOURT

4. L'adverbe formé avec l'adjectif en :

-ent s'écrit -emment. Ex. : *décent, décemment*.

-ant s'écrit -amment. Ex. : *vaillant, vaillamment*.

5. Certains adverbes en -ument prennent un accent circonflexe sur l'u, d'autres n'en prennent pas.

- *assidûment, congrûment, continûment, crûment, drûment, dâment, goulûment, incongrûment, indûment, sûrement* ;

- *absolument, ambiguement, eperdument, ingénument, irrésolument, résolument*.

Cet accent circonflexe sur l'u est la survivance d'un e féminin.

Mais **assidûment** et **absolument** ayant la même formation, rien n'explique cette anomalie.

Attention ! on écrit **gaiement** ou **gaîment**. – **Vraiment** n'a qu'une orthographe.

exercices → corrigés pp. 173-174

167 Donnez les adverbes formés avec les adjectifs suivants.

pesant	élégant	éminent	prudent	conséquent
récent	bruyant	incessant	conscient	apparent
ardent	différent	excellent	constant	obligeant

168 Donnez les noms en -ent dérivés des verbes suivants.

rugir	ralentir	scintiller	mouvoir	pépier	délasser
glisser	amuser	gazouiller	rallier	orner	enlacer
ravir	hennir	roucouler	châtier	plisser	braire

169 Écrivez correctement les mots en couleur et dites leur nature.

On voyait se boursoufler les pains ronds, **symétriquement** alignés. ↗ A. THEURIET ↗

Un vrombissement métallique, strié de **crissement** d'élytres, couvrit le murmure fiévreux du désert. ↗ FRISON-ROCHE ↗ Ils écopiaient, **pesamment**, en guettant un autre coup de mer. ↗ R. VERCEL ↗ Le spectacle des vitrines les avait **puissamment** intéressés. ↗ P. GAMARRA ↗ Ses cheveux **sauvagement** crépus se hérissaient sur sa tête.

↗ TH. GAUTIER ↗ Ses yeux étaient protégés par des sourcils **pesamment** abaissés sur la paupière. ↗ A. DE VIGNY ↗ Sous les vents berceurs, la forêt avait de longs **frémissement**. ↗ E. PEROCHON

170 Écrivez comme il convient les mots en couleur.

Tous filaient le long de la pente, tantôt **debout**, tantôt **plié**, tantôt **accroupi**.
 ↗ L. PERGAUD □ Les brumes rompues et fuyantes se massèrent **pêle-mêle** en tumulte.
 ↗ V. HUGO □ Notre passé flottait **amicablement** dans les rues **alentour**. ↗ F. GROULT □
 Nous descendions **ensemble**, dans la salle à manger où je trouvais toute la famille réunie. ↗ P. LOTI □ Une ligne de peupliers **debout** au bord d'un champ ressemble à une bande de frères. ↗ H. TAINE □ Les herbes, montées toutes **enscmble**, étaient fleuries. ↗ P. LOTI □ Les insectes s'élançaient **enscmble** comme pour éprouver leurs ailes. ↗ CHATEAUBRIAND □ Il y avait déjà des pampres roussis, des dahlias devenus **haut** comme des arbres. ↗ P. LOTI □ De tardifs bleuets refleurissent très **haut**. ↗ P. LOTI □ La pluie rend les objets plus **net** dans l'atmosphère plus limpide. ↗ P. NEVEUX □ Peut-être vaudrait-il mieux qu'il s'attache désormais à oublier tout **net** ses jeunes années. ↗ P.-J. HÉLIAS □ Les odeurs flottent, les blés sentent **bon** l'herbe fraîche. ↗ POUVILLON □ Nous ne sommes pas aussi **bon** que nous devrions l'être. ↗ G. SAND □ Ses cheveux frisaient **court** comme des toisons de moutons noirs. ↗ A. CAHUET □ Les merles commençaient un chant interrompu par de **court** silences. ↗ L. PERGAUD □ Le notaire, tête chenue, petits yeux gris **fort** en éveil, faisait la lecture des actes. ↗ A. CAHUET □ Les bonnes bêtes allaient **droit** et bien sagement ↗ R. BAZIN

Le verbe ou le nom

exemples

- La grive **crie** à travers les pampres. ↗ TAILHADE
- Ris avec tes **cris** ; **crie** avec tes rires. ↗ H. MICHAUX

à retenir !

► Ne confondons pas le **nom** avec le **verbe conjugué** au présent de l'indicatif, son **homonyme**. L'**orthographe** est presque toujours **différente**.

Quelques exceptions :

un murmure, il murmure – un incendie, il incendie – un voile, il voile...

► Par ailleurs, **quelques verbes à l'infinitif** et le **nom** ont la même **orthographe**.

lever, le lever – savoir, le savoir...

exercices → corrigés p. 174

171 Écrivez les verbes suivants aux trois premières personnes du présent de l'indicatif, puis le nom homonyme.

rôtir	geler	exiler	flairer	soutenir	balayer
filer	travailler	oublier	réveiller	accueillir	essayer

172 Complétez les points, s'il y a lieu.

Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi... ↗ J. DE LA FONTAINE □ Le loriot siffle et défi... notre merle. ↗ CHATEAUBRIAND □ Le seul peuple fort est le peuple qui travail... et le travail... donne le courage. ↗ É. ZOLA □ Pendant longtemps deux appels... clairs comme des abois... brefs se répondirent. ↗ H. FAUCONNIER □ Les poules s'éveillent, un chien aboi... ↗ M. GEVERS □ Les oiseaux s'éveillent presque tous ensemble et chacun salut... à sa manière le matin. ↗ MONFREID □ La mésange a entonné son joyeux salut... ↗ M.-S. LEVY □ Les deux bêtes reposaient dans quelque pli... du sol abrité des vents méchants. ↗ M. GENEVOIX □ Le respect de soi-même se traduit dans le souci... qu'a l'honnête homme de régler l'emploi... de sa vie. ↗ LE CHEVALIER □ Nul ne se soucie... d'affronter le lion dans son antre même. ↗ TH. GAUTIER □ Tout au long de leur parcours... les routes paraissent tenir conversation avec les champs. ↗ C. JULIEN □ Alors toutes les bêtes remuaient. C'était l'éveil... ↗ H. BOSCO

Ne pas confondre

si/s'y, ni/n'y

exemples

- Le papillon trouve la rose **si** belle qu'il **s'y** pose (*se poser*).
- Ni les menaces, **ni** les prières **n'y** feront rien (*ne feront rien à cela*).

à retenir !

► Ne confondons pas **si** conjonction ou adverbe, **ni** conjonction, avec **s'y**, **n'y**, qui, formés de **deux mots**, peuvent se décomposer en **se... y**, **ne... y**. De plus, **s'y** fait partie d'un **verbe pronominal** et peut se remplacer par **m'y**, **t'y**.

► Remarques

1. **Si**, adverbe = *tant, tellement*. **Y**, adverbe = *là*.
2. **Y** est pronom personnel quand il représente un nom. Il peut être :
 - a) complément d'objet indirect ;
Annie a un devoir à faire, elle s'y met avec ardeur
 - b) complément circonstanciel de lieu.
L'automobiliste s'engage dans le mauvais chemin et s'y embourbe.

exercices → corrigés p. 174

173 ► Remplacez les points par *si* ou *s'y*.

Les cheminées lorraines sont l'âme des logis froids. La vie du foyer ... abrite. Elles sont ... hautes qu'un homme tient aisément debout sous leur manteau. ↗ E. MOSELLY
 ↗ Quel malheur que le monde soit ... grand, on peut ... perdre. ↗ A. FRANCE ↗
 Le silence semble d'abord profond. Peu à peu l'oreille ... habitue. ↗ T.H. GAUTIER ↗
 On fit le tour du verger ; les premières pâquerettes ... montraient. ↗ RAMUZ ↗
 Le papillon était dans la vitrine ; ses deux nuances ... fraîches et ... étranges s'avivaient l'une par l'autre. ↗ P. LOTI

174 ► Remplacez les points par *ni* ou *n'y*.

Je ... voyais pas clair sur l'horizon de ma route. ↗ P. LOTI ↗ Ces enfants semblaient n'avoir jamais ... crié ... pleuré. ↗ H. DE BALZAC ↗ Leurs forêts sont silencieuses ; le souffle du vent ... fait point de bruit. ↗ H. TAINE ↗ La manœuvre est du coup simplifiée, puisqu'il ... a ... vent ... moteur. ↗ M. OULIE ↗ Il n'allait jamais chez personne, ne voulait ... recevoir ... donner à dîner. ↗ H. DE BALZAC ↗ L'enfant regardait courir les nuages, il était surpris que ... son grand-père, ... sa mère ... fassent attention. ↗ R. ROLLAND ↗ Le tigre ne craint ... l'aspect ... les armes de l'homme. ↗ BUFFON

sans/s'en/c'en, dans/d'en

exemples

- Il a un passé **sans** tache, il **s'en** glorifie (*se glorifier*).
- **C'en** est fait. Nous avons couru, mais le train est parti.
- **Cela en** est fait. Nous avons couru...
- Il s'est égaré **dans** la forêt, il a hâte **d'en** sortir (*de sortir*).

à retenir !

► Ne confondons pas **sans**, **dans**, prépositions, avec **s'en**, **d'en** qui, formés de **deux mots**, peuvent se décomposer en **se... en**, **de... en**.
De plus, **s'en** fait partie d'un **verbe pronominal** et peut se remplacer par **m'en**, **t'en**. **C'en** signifie **cela en**.

► Remarques

En peut être **pronome personnel**, **préposition**, **adverbe**.

1. En est **pronome personnel** quand il représente un nom. Il peut être :

- complément du verbe ; *La chouette fait la chasse aux rongeurs et s'en nourrit.*
- complément du nom ; *L'abeille se pose sur les fleurs afin d'en pomper le suc.*
- complément de l'adjectif ; *J'aime ma famille ; j'en suis fier.*
- complément de l'adverbe. *Je suis allé aux champignons ; j'en ai cueilli beaucoup.*

Attention ! en est **pronome personnel neutre** et généralement complément quand il signifie **de cela**. Il peut remplacer alors une proposition.

Il est paresseux, il s'en repentira.

2. En est **préposition** quand il introduit un complément du verbe, du nom ou de l'adjectif :

- du verbe ; *Je monte en avion.*
- du nom ; *une bague en or*
- de l'adjectif. *riche en couleurs*

3. En est **adverbe** quand il indique le lieu. Il signifie **de là**.

Je suis allé à Paris, j'en reviens.

Il est également **adverbe** dans certains **gallicismes** et ne s'analyse pas.

s'en aller, s'en retourner, s'en venir, s'en tenir, c'en est fait, en imposer...

exercices → corrigés pp. 174-175

175 Conjuguez : 1. au présent et à l'imparfait ; 2. au passé composé et au plus-que-parfait.

s'en réjouir □ s'en aller par les champs □ s'en consoler.

176 Remplacez les points par *sans*, *s'en* ou *c'en*.

Le vent agite l'arbre violemment ; les feuilles ... détachent. □ Les hirondelles ... iront à la mi-septembre. □ Il se leva ... avoir répondu. □ ... est fait, nous ne partirons pas en vacances. □ ... se laisser décourager, le savant recommence ses expériences. □ ... douter, il a fait une trouvaille intéressante. □ L'enfant a un peu de fièvre ; il ne faut pas ... effrayer.

177 Remplacez les points par *dans* ou *d'en*.

Le boucher prend le quartier de bœuf ... la chambre froide afin ... couper un morceau. □ Nous avons une tournée à faire ... les Vosges, nous essaierons ... rapporter des souvenirs. □ Nous irons ... la montagne pendant plusieurs jours, nous nous efforcerons ... gravir les principaux sommets. □ Ses parents n'ayant pu emmener le bébé ... leur voyage, Valérie est chargée ... assurer la garde. □ Le coteau ... face est noyé ... la brume.

178 Remplacez les points par *sans*, *s'en*, *c'en*, *dans* ou *d'en*.

Puis le vent glisse à l'orient. Les hommes ... déclarent réjouis. ↗ G. DUHAMEL □ Le long des bâtiments s'étendait un large fumier, de la buée ... élevait. ↗ G. FLAUBERT □ Tout dort ... la forêt. Le lapin se pelotonne au fond du terrier et ne se soucie pas ... sortir. ↗ NESMY □ La dinde ... allait ... se presser. ↗ M. AUDOUX □ Une pluie fine commence à tomber, le sol ... empare avec avidité. ↗ FABRE □ La colline ... face était couverte de vignes. ↗ A. THEURIET □ Ses enfants sont ... maîtres et ... éducation. ↗ LA BRUYERE □ ... est fait, un soubresaut, l'auto s'arrête. ↗ R. DORGELÈS □ Le vin du palmier s'appelle lagmy, ... est la sève fermentée ; les Arabes ... grisent. ↗ A. GIDE □ Elle mangeait des groseilles à ... barbouiller la bouche jusqu'au menton. ↗ É. ZOLA □ Mais puisque ... est fait, le coup est ... remède. ↗ CORNELIE □ Mordre dans une grappe bien serrée, c'est une façon d'aimer le raisin, picorer le grain qui tente, ... est une autre ↗ J. CRESSOT □ Les travailleurs parlaient peu, pressés ... finir. ↗ REYNIER □ Ma grand-mère était prompte à saisir le moindre ridicule pour ... amuser ... méchanceté aucune. ↗ LAVISSE □ Les mésanges ont quitté le vieux mur casqué de lierre apercevoir, ... bagages et ... réfléchir. ↗ G. CHERAU □ Les grands mâchicoulis laissent voir ... bas le ciel. ↗ P. LOTI

quel (s)/quelle (s)/qu'elle (s)

exemples

■ **Quel** beau dahlia !

Qu'ils sont beaux ces dahlias !

■ **Quelle** belle rose !

Qu'elles sont belles ces roses !

■ **Quels** sont ces fruits ?

Le fruit **qu'il** cueille est beau.

■ **Quelles** sont ces fleurs ?

Le fruit **qu'elle** cueille est beau.

à retenir !

► Il ne faut pas confondre **quel**, adjectif, variable en genre et en nombre, avec **qu'elle** ayant une apostrophe. Lorsque l'on peut remplacer **qu'elle** par **qu'il**, il faut mettre l'apostrophe.

exercices → corrigés p. 175**179 Remplacez les points par quel(s), quelle(s) ou qu'elle(s).**

1. ... sont ces montagnes ? ... sont ces villages ? ... sont parfumées ces violettes !
- L'abricot ... mange est juteux. ... magnifique coteau ! □ Oh ! ces couchers de soleil, ... extases, et ... mélancolies quelquefois, ils me laissaient. ↗ P. LOTI □ ... était jolie la petite chèvre de M. Seguin ! ↗ A. DAUDET
2. ... belle ville ! □ ... beaux monuments ! □ ... sont ces gravures ? □ ... sont ces tableaux ? □ Le livre ... lit est intéressant. □ ... sont fragiles ces tasses !
- ... joie ! ... bonheur quand les ténèbres s'envuent ↗ MICHELET □ ... belles routes et mes voyageurs ... braves gens ! ↗ O. MIRBEAU

Conseil : Pour écrire correctement un pronom relatif en *-el* (*auquel*, *duquel*, *lequel*...), il faut rechercher avec soin son **antécédent**.

180 Remplacez les points par le pronom relatif en *-el* qui convient.

Mais le plus navrant de tout, c'était d'entendre des appels anxieux, tristes, disséminés ... rien ne répondait. ↗ A. DAUDET □ La bise sifflait à travers les ruines ... la lune prêtait la physionomie d'un grand spectre. ↗ H. DE BALZAC □ Les haies au pied ... abondent la fraise et la violette sont décorées d'aubépine. ↗ CHATEAUBRIAND □ Les silhouettes des objets sur ... glisse la neige se découpent en noir. ↗ TH. GAUTIER □ De longues averses tombent, après ... la terre sent les fleurs. ↗ P. LOTI □ Elle mit de côté le billet de cinquante francs ... il ne fallait pas toucher. ↗ VAN DER MEERSCH □ Il se mit à descendre le long de la colline en direction des saules au milieu ... l'homme avait plongé. ↗ J. GIONO

ça/ça, là/l'a/la, où/ou**exemples**

- Ça et là des éclairs sillonnent le ciel. Ça m'effraie.
- Ce chêne-là était le roi de la forêt. La foudre l'a brisé.
- Où tu habites, je sais un hameau où vivent seulement deux ou trois personnes.

à retenir !

- Ça et là, adverbes de lieu, prennent un accent grave.
- Ça, sans accent, est la contraction de cela.
- Çà accentué peut être aussi **interjection** : Ah ! ça...
- Où prend un accent grave quand il marque le **lieu** ou le **temps**.
- Où accentué peut être **adverbe** ou **pronom relatif**.
- Où est **pronom relatif** quand il a un **antécédent**.
- Ou, sans accent, se remplace par ou bien ; c'est une conjonction de coordination.

exercices → corrigés p. 175**181** Remplacez les points par *ça* ou *ça*, *là*, *la* ou *l'a*.

... et ... entre les fougères de petites sources suintaient. ↗ P. LOTI ↘ « Celui-..., c'est Jacques, je me suis dit. Il marche exactement comme son père et son grand-père. » ↗ J. LACARRIERE ↘ Ah ! ..., me direz-vous, puisque le gibier est si rare à Tarascon, qu'est-ce que les chasseurs tarasconnais font donc tous les dimanches ? ↗ A. DAUDET ↘ Moi, ... m'a rafraîchie, ... m'a délassée, toute cette journée au grand air. ↗ É. ZOLA ↘ Je vis que le jardin d'alentour était tout rose de ces pervenches-... ↗ P. LOTI ↘ ...-haut, chantaient les alouettes. ↗ E. MISTRAL ↘ ...-bas l'odeur des jardins était calme. ↗ A. CHAMSON ↘ L'hiver était ... au coin du bois. ↗ J. RENARD ↘ ... jeune fille a trouvé le chien devant sa porte et aussitôt il ... suivie. ↗ M. BERNARD

182 Remplacez les points par *ou* ou *par ou*.

On entend tinter des clarines, grelots légers ... cloches lentes, cependant que le berger parle, on ne sait ..., à haute voix. ↗ H. BOSCO ↘ C'était l'heure tranquille ... les lions vont boire. ↗ V. HUGO ↘ La salle à manger ouvre sur une élégante cour mauresque ... chantent deux ... trois fontaines. ↗ A. DAUDET ↘ Il se réveillait de sa stupeur apparente au jour et à l'heure ... il fallait faire des comptes ... donner des quittances. ↗ H. DE BALZAC ↘ « J'emporte mes petits. – ... les emportes-tu ? » ↗ V. Hugo

près/prêt, plus tôt/plutôt**exemples**

- Les skieurs placés **près** du poteau sont **prêts** à partir.
- Les skieuses placées **près** du poteau sont **prêtes** à partir.
- **Plutôt** que de discuter, partez, vous arriverez **plus tôt**.

à retenir !

- Il faut écrire **prêt** (accent circonflexe) quand on peut le mettre au féminin ; c'est un adjectif qualificatif.
Dans le **cas contraire**, il faut écrire **près** (accent grave).
- Il faut écrire **plus tôt** en **deux mots** lorsqu'il est le contraire de **plus tard**.
Dans le **cas contraire**, il faut écrire **plutôt** en **un seul mot**.

exercices → corrigés p. 175**183** Conjuguez au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

être prêt à jouer ↗ être prêt à lire ↗ être près du mur.

184 Remplacez les points par *près* ou *prêt* et accordez s'il y a lieu.

Des papillons posés repliaient leurs ailes fauves, ... à se laisser emporter plus loin.

↗ E. ZOLA □ Rien n'était ... ; la nature boudait encore. ↗ A. GIDE □ Monsieur le Maître ignorait à peu ... ces fantaisies, il ne tolérait les couleurs que pour les cartes.

↗ J. CRESSOT □ Le caméraman était posté derrière son appareil, ... à tourner.

↗ L. WERNER □ Tout ... de moi un sapin roula, foudroyé. ↗ A. DAUDET □ Là se réunissaient les hirondelles ... à quitter nos climats. ↗ CHATEAUBRIAND □ Le capitaine faisait des gestes de dénégation et semblait ... d'éclater. ↗ J. PEYRÉ

185 Remplacez les points par *plus tôt* ou *plutôt*.

Ce vieux loup de mer préféra mourir ... que d'abandonner son navire. ↗ MONFREID

□ Je supporte les violettes seules et c'est surprenant, l'odeur m'en calme ... ↗ É. ZOLA

□ La nuit vint deux heures ..., tant le ciel était sombre. ↗ G. DE MAUPASSANT □ La petite sonnette semble dire tout le temps : « Dépêchons-nous, dépêchons-nous, ... nous aurons fini, ... nous serons à table ». ↗ A. DAUDET □ Il n'a pas manqué de courage,

mais ... de chance et de facilité. ↗ G. DUHAMEL □ Je me suis demandé, monsieur Rinquet, si vous n'accepteriez pas de prendre votre retraite un peu ... ↗ SIMENON

peu/peut

exemples

- Jean-Paul **peut** porter ce paquet **peu** volumineux.
- Jean-Paul **pouvait** porter ce paquet **peu** volumineux.

à retenir !

► Il ne faut pas confondre **peut**, du verbe **pouvoir**, avec **peu**, adverbe de quantité.

Si l'on peut mettre l'imparfait **pouvait**, il faut écrire **peut**.

► Remarque

Peu précédé de l'article défini ou de l'adjectif possessif ou démonstratif est un nom.

le peu de savoir – son peu de réflexion – ce peu de chance.

exercices → corrigés p. 176

186 Conjuguez au présent et à l'imparfait.

pouvoir se reposer un peu □ être peu observateur.

187 Remplacez les points par *peu* ou *peut*.

S'il était le plus irréprochable des ânes, on ... dire aussi qu'il était le plus heureux.

↗ G. SAND □ ... à ... l'Espagne de ma carte devenait sous la lampe un pays de contes

de fées. ↗ A. DE SAINT-EXUPÉRY ↘ Un ... ému, un ... tremblant, j'attelle les deux gros bœufs. ↗ E. GUILLAUMIN ↘ Après dîner, nous regarderons un ... les informations à la télévision. ↗ A. P. FOURNIER ↘ Tout ce qui ... servir aux usages domestiques est conservé d'une manière effrayante. ↗ M^e DE STAËL ↘ Ces bergers marchaient sur des fleurettes un ... brûlées, sur des herbes un ... roussies. ↗ P. LOTI ↘ Quand on a la conscience satisfaite, on ne ... pas être entièrement malheureux. ↗ V. HUGO ↘ Il passe ... de voitures par ces rues. ↗ T. DEREME ↘ Le ... de mots que je parvenais à balbutier ne m'étaient d'aucun secours en cette circonstance. ↗ A. FRANCE ↘ De ma maison, je vois bien des choses, mais elle, on ne ... la voir, car elle est bien enfouie dans les feuillages. ↗ C. MAUCLAIR ↘ Mon cher père, tu m'as montré ce que ... faire la patience dans les longs efforts. ↗ PASTEUR ↘ ... à ... les arbres s'éclaircirent. ↗ A. THEURIET ↘ Le soleil est déjà bas, sa lumière est un ... jaunie. ↗ P. LOTI

quant à/quand/qu'en

exemple

à retenir !

- Il ne faut pas confondre **quand** avec **quant** ni avec **qu'en**.
 - Il faut écrire :
 1. **quand**, si ce mot exprime le **temps** ; on peut généralement le remplacer par **lorsque** ;
 2. **qu'en**, si on peut le décomposer en **que... en** ;
 3. **quant**, si ce mot peut être remplacé par **en ce qui concerne**. Dans ce cas, il est suivi de la préposition **à** ou de **au, aux**.

► Remarques

1. **Quand** peut être adverbe interrogatif : *Quand viendras-tu nous voir ?* ou conjonction de subordination. *Les oiseaux chantent quand le soleil se lève.*
 2. **Quand**, conjonction, est l'équivalent de **lorsque**.
 3. **Quant à** est une locution prépositive.

exercice → corrigé p. 176

188 Remplacez les points par *quand*, *quant* ou *qu'en*.

Personne mieux que lui ne découvrait où gîte le lièvre. ... aux lapins, il savait par cœur les moindres terriers. ↗ P. ARENTE ↘ ... votre metteur en scène a pensé à vous pour ce travail, je ne vous connaissais pas. ↗ E. MALLET-JORIS ↘ « ... savez-vous ? Vous m'agacez à la fin. Vous avez l'air d'insinuer que vous me connaissez mieux que moi. » ↗ J. ANOUILH ↘ Et ... à cette idée d'être marin, elle me charmait et m'épou-

vantait. ↗ P. LOTI □ Je vais à présent vous exposer ce que je puis appeler notre méthode, laquelle n'est simple ... apparence. ↗ J. GREEN □ ... il fait beau, je prends ma canne et mon béret, je siffle mon chien et en route ! ↗ J. GUEHENNO □ La fouine ardente, altérée de sang chaud, est si rapide ... un moment elle saigne et parents et petits. ↗ MICHELET □ ... aux cigales, elles continuaient de plus belle jusqu'au soir. ↗ J. JAUBERT □ Ma grand-mère me donnait la bouillie, m'habillait, me grondait ... il le fallait. ↗ C. PÉGUY □ Rien ... voyant un œuf, je pouvais dire, sans me tromper, de quel oiseau il était. ↗ E. LE ROY

quoique/quoi que

exemples

- **Quoique** la tempête fût un peu moins forte, il ventait encore très fort. ↗ A. GERBAULT
- **Quoi que** vous écriviez, évitez la bassesse. ↗ BOILEAU

à retenir !

- **Quoique**, en **un seul mot**, est une **conjonction de subordination** qui est l'équivalent de **bien que**. Devant une voyelle, on écrit **quoiqu'**.
- **Quoi que**, en **deux mots**, est un **pronon relatif composé**, appelé encore pronon relatif indéfini, qui a le sens de **quelle que soit la chose que** ou de **quelque chose que**. Devant une voyelle, on écrit **quoi qu'**.

► Remarques

1. Le verbe qui suit **quoique** ou **quoi que** est généralement au mode **subjonctif**.
2. Dans **quoi qu'il en soit**, **quoi que** s'écrit en **deux mots**.

exercice → corrigé p. 176

189 Remplacez les points par *quoique* ou par *quoi que*.

Cette nuit passera comme toutes les nuits ; le soleil se lèvera demain : elle est assurée d'en sortir, ... il arrive. ↗ E. MAURIAC □ Car toi, loup, tu te plains, ... on ne t'aït rien pris. ↗ J. DE LA FONTAINE □ Les sauvages de la baie d'Hudson vivent fort longtemps, ... ils ne se nourrissent que de chair ou de poisson cru. ↗ BUFFON □ ... il en soit, je tirai de ma poche les deux sous de mon jeudi et je les jetai à la mendiante. ↗ A. DAUDET □ Il se troubla visiblement, ... il ne pût m'entendre. Mme de Vernon se leva pour lui parler. ↗ M^{me} DE STAËL □ ... j'aie pu dire ailleurs, peut-être que les affligés ont tort : les hommes semblent nés pour l'infortune, la douleur et la pauvreté. ↗ LA BRUYÈRE □ ... il eût beaucoup couru le monde, connu force gens, force pays, la science l'avait gardé naïf. ↗ A. DAUDET □ ... il fasse, le savant s'approche toujours du monde comme l'astronome s'approche de la nébuleuse : avec un télescope. ↗ J. GIONO

Les signes orthographiques

Le doublement des consonnes

à retenir !

Premier cas : on ne double pas la consonne qui suit une voyelle accentuée, sauf dans **châssis** et les mots de sa famille.

Ex. : *bâtir, un hérisson, un prophète.*

Les accents tiennent parfois la place d'une lettre disparue, le plus souvent d'un **s** ou d'un **e** :

Ex. : *forêt, forestier – gaîté, gaieté.*

► Remarques

1. Il faut **lever immédiatement le stylo** pour mettre l'accent sur la voyelle, avant d'écrire la consonne qui suit.

Ainsi, dans **bâtir**, si l'on met **immédiatement** l'accent circonflexe sur la lettre **â**, on sait qu'il ne faut qu'un **t**.

affûter	flûte	piquûre	gîte	bélître	faîte	voûte
brûler	mûrir	appât	dîner	surcroît	chaîne	boîte

2. Attention à **jeûner, à jeun et déjeuner, abîme et cime, fût et futaie**.

Dans une même famille, une même voyelle peut être accentuée dans certains mots et ne pas l'être dans d'autres. La prononciation renseigne assez souvent : **pôle, polaire ; grâce, gracieux**.

► Second cas : après une consonne, on ne double pas la consonne qui suit.

insecte	gonflement	indication	artisan	antenne
information	confluent	intention	artifice	antipode
infirmité	concourir	dimension	diversité	antiquaire
infection	confirmer	inversion	immensité	angoisse

Exception : à l'imparfait du subjonctif des verbes **tenir, venir** et de leurs composés (maintenir, revenir, convenir, etc.).

Que je tinsse, que tu tissses (qu'il tint).

Que je vinsse, que tu vissses (qu'il vint).

Par contre, la consonne qui suit une voyelle peut être simple ou double, selon l'usage et la prononciation.

atome	carafe	pantoufle	chute	alourdir
atoll	agrafe	soufre	colonne	retenir
attente	gaffe	souffle	butte	atterrir